

L'AVIFAUNE
de la zone naturelle humide
de COMBOURG

[Commune de PRESSAC - Vienne]

par Jean-Pierre SARDIN et Michel CAUPENNE

L'avifaune de la région naturelle de Combourg n'a jusqu'à présent fait l'objet d'aucune description générale. Elle est d'ailleurs restée inconnue jusqu'à une date récente, lorsque les ornithologues du Groupe Ornithologique de la Vienne en ont entrepris l'étude.

Le présent article a donc pour objet de combler une lacune, et de présenter l'une des zones continentales humides d'importance régionale en Centre-Ouest, zone qui ne bénéficie actuellement d'aucune protection.

M É T H O D E

Après une présentation géographique de la région, nous aborderons la liste systématique des espèces aviennes observées durant une période allant de fin 1974 à fin 1982, soit huit années complètes. Cette liste est la synthèse des diverses notes publiées dans le Bulletin du Groupe Ornithologique de la Vienne depuis 1975 ("L'OUTARDE", n° 5 à 14, de 1975 à 1982), ainsi que de nombreuses notes inédites de certains observateurs régionaux dont les deux auteurs. D'autre part, ont été intégrées à cette liste les données de deux enquêtes réalisées sur la zone en 1982 :

- Un comptage visuel de rapaces en deux périodes (avril et juin) qui a permis de définir les territoires probables et la densité d'espèces comme la buse variable, le faucon crécerelle ou le busard St-Martin.
- Une série de points d'écoute de type I.P.A.

L'analyse des données fournies par ces deux enquêtes est actuellement en cours et sera prochainement publiée.

Enfin, dans une dernière partie, nous tenterons d'esquisser sommairement le rôle et l'importance écologique de cette région pour les espèces aquatiques (ardéidés et anatidés surtout) et les rapaces, et de préconiser un statut de protection adapté aux contraintes locales.

PRÉSENTATION GÉOGRAPHIQUE

A - LOCALISATION

La zone naturelle de Combourg est située dans le sud du département de la Vienne et empiète sur le département de la Charente. La partie étudiée est vaste de 3 800 ha et s'inscrit approximativement dans un triangle délimité par les agglomérations de MAUPREVOIR, PRESSAC et PLEUVILLE (Fig. 1)

B - GÉOLOGIE

La zone étudiée est presque exclusivement constituée de dépôts argileux. Ce sont des argiles sidérolithiques à limonite, rouges, jaunes ou brunes, qui proviennent de la décalcification des calcaires jurassiques sous-jacents. Ces argiles servent de substratum aux nombreux étangs artificiels.

C - RELIEF ET RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE

La surface étudiée apparaît comme une demi-cuvette très peu profonde, ouverte vers le N et le N-W. L'ensemble est cependant très plat, et légèrement creusé par les divers ruisseaux partant du fond de cette cuvette (partie sud de la zone). Ces ruisseaux, orientés sud-nord, proviennent de sources mais sont surtout alimentés par les eaux de pluies et de ruissellement.

Tous ces facteurs (sol imperméable, relief peu marqué et réseau hydrographique important), concourent à la création d'étangs artificiels.

D - LES PRINCIPAUX BIOTOPES

Il ne s'agit ici pour nous que de définir rapidement les milieux existants, en indiquant essentiellement leurs caractéristiques botaniques.

1 - LES ETANGS

On en dénombre plus de 35. Ils ont été creusés en général sur les ruisseaux et rigoles d'écoulement et se déversent souvent les uns dans les autres. Leur surface varie de quelques ares à 28 ha pour

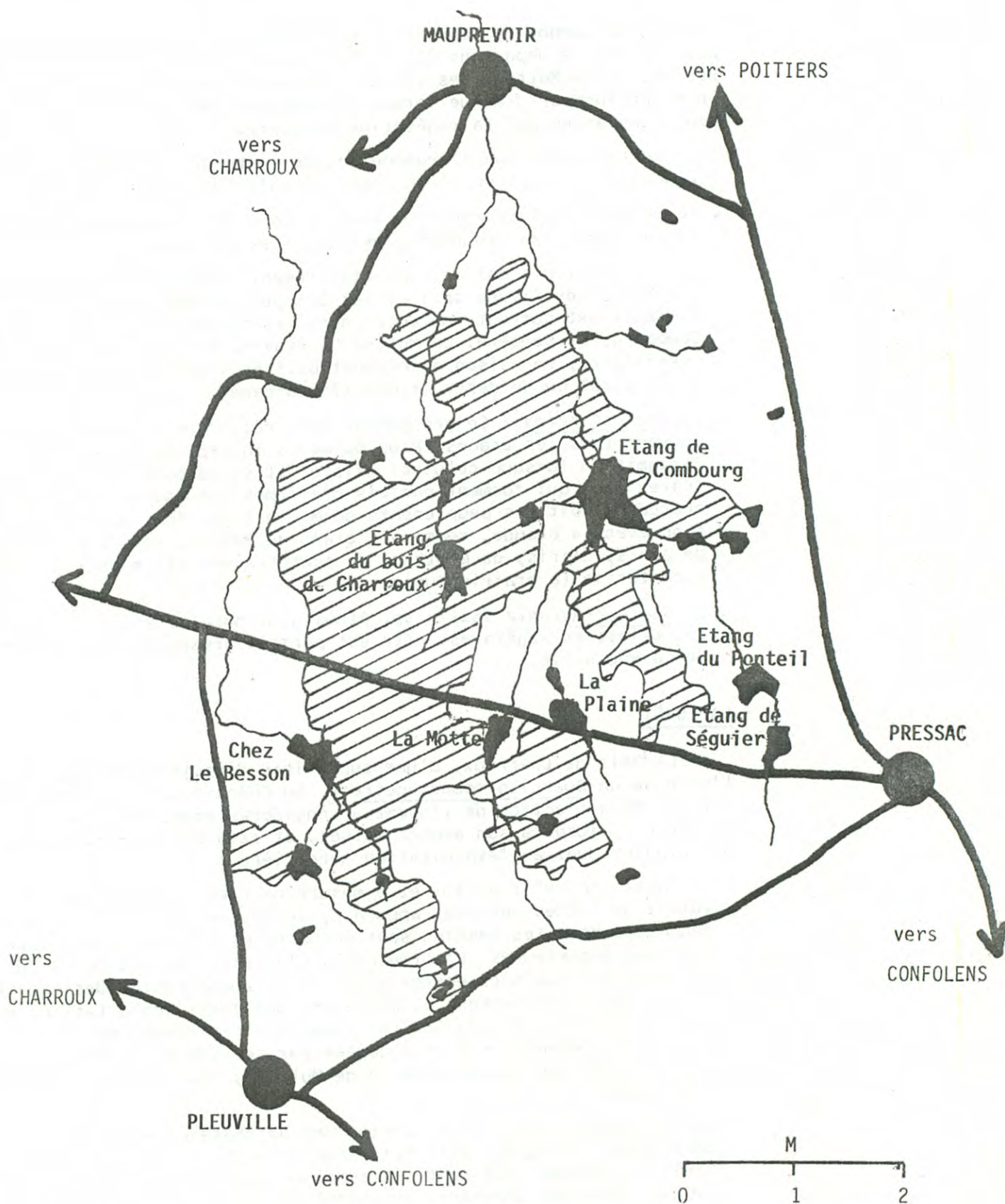


Fig. 1 : La zone naturelle de Combourg : délimitation étangs et principales parties boisées (en hachuré)

L'étang de Combourg, de loin le plus important, les autres principaux étangs ne dépassant pas 10 ha (Etangs du bois de Charroux, du Besson, de la Motte). Ces étangs sont peu profonds (1 à 2 m), et cette profondeur diminue lorsqu'on approche des extrémités marécageuses envahies par la végétation palustre.

Cette végétation s'ordonne en une suite de groupements caractéristiques, allant de l'eau libre jusqu'à la prairie humide :

- Le Potamion eurosibericum : composé de plantes nageantes ou flottantes comme les nénuphars, myriophilles et potamots.
- Le Phragmition : est ici essentiellement composé de Phragmites, les Massettes (Typha sp.) et les Scirpes restant rares. Cette alliance est surtout implantée dans les queues des étangs de Combourg, La Bergère, La Motte, La Plaine. Ailleurs, elle est inexistante, en raison d'incompatibilités (hydrologiques ou topographiques) ou de destructions (faucardage).
- Le Magnocaricion : Ce groupement est présent en bordure de pratiquement tous les étangs. Plus ou moins interpénétré avec le Phragmition lorsque celui-ci existe, il se compose de laïches (Carex sp.) qui forment parfois d'énormes "touradons". Puis lui succèdent soit des peuplements de Molinie qui font alors transition avec la brande, comme à l'étang du Besson, soit une ceinture de Joncs, d'iris, de menthes, de scutellaires et myosotis qui caractérise la prairie humide.
- La Saulaie-Aulnaie (Salix sp. Alnus glutinosa) : stade ultime de ces ceintures végétales, elle est parfois présente comme à l'étang de La Roucherie.

2 - LA FORÊT

Le Bois de Charroux, d'une superficie d'environ 800 ha, est à l'origine un Quercion robori-petraeae, ou Chênaie sessiliflore sili-cicole. Mais l'action de l'homme a considérablement modifié ce groupement, jusqu'à son aspect actuel, et cela en deux directions principales dues à l'exploitation forestière :

- La "destruction" : au fur et à mesure de l'exploitation de la fûtaie de chênes sessiles apparaît, surtout en lisière, le chêne pédonculé dont les besoins sont moindres et les aptitudes colonisatrices supérieures. D'autre part, l'éclaircissement de la fûtaie entraîne en plusieurs endroits une nette augmentation des strates arbustives et herbacées, et notamment une forte implantation, en sous-bois, de la brande (Erica scoparia). Les zones les plus dégradées ne peuvent être reconquises par les chênes et apparaissent alors, au milieu de peuplements de Molinie, les bouleaux (Betula pubescens).
- La "reconstruction" : Les plantations de châtaigniers, communes dans toute la région, sont ici rares et seule la partie sud de la forêt en possède, qui sont cultivées en taillis et taillis sous-fûtaie. Mais les dernières décennies ont vu arriver les résineux. Essentiellement pins maritimes (Pinus pinaster) et pins sylvestres (Pinus sylvestris), ils colonisent actuellement la partie centrale du Bois de Charroux.

3 - LA BRANDE

Les abords de la forêt sont ici fréquemment occupés par une lande atlantique acidophile, où domine largement la bruyère à balai ou "brande" (*Erica scoparia*). Lui sont associés l'ajonc nain (*Ulex nanus*) et d'Europe (*Ulex europaeus*), la bruyère cendrée (*Erica cinerea*), la callune (*Calluna vulgaris*), la fougère-aigle (*Pteridium aquilinum*), l'asphodèle blanc (*Asphodelus albus*), la tormentille (*Potentilla erecta*). La strate arbustive est localement représentée par la Bourdaine (*Frangula alnus*), le Noisetier, l'aubépine, l'églantier, le tremble.

Cette lande est bien développée au Nord du bois de Charroux, ainsi qu'autour des étangs de La Plaine, du Ponteil et de La Bergère.

4 - LE BOCAGE

Le sol assez pauvre ne permet pas ici à l'homme d'entreprendre de vastes cultures. L'activité la plus importante est l'élevage ovin, qui se pratique sur de vastes propriétés. La physionomie du paysage agricole est donc celle d'un bocage, où des prairies plus ou moins inondées sont entourées de haies formées d'aubépines, églantiers, troènes, prunelliers, noisetiers, trembles auxquels s'ajoutent fréquemment des chênes pédonculés et un peu de brande. Quelques cultures (betteraves, choux, céréales), complètent cette mosaïque.

5 - LES ZONES HABITEES

Ce biotope est représenté par les 3 villages situés à la périphérie de la zone : Mauprévoir, Pressac et Pleuville. Ce sont des bourgades agricoles, assez anciennes, où dominent fermes et maisons individuelles qui possèdent en général jardin et potager. D'autre part, une vingtaine de fermes sont disséminées surtout à la périphérie de la zone.

L I S T E C O M M E N T É E D E L ' A V I F A U N E

- GREBE HUPPE *Podiceps cristatus*

Nicheur régulier sur les principaux étangs de la zone (Combours, Séguier, La Motte, La Bergère, Le Besson, La Plaine). En 1962, un recensement précis indique au total 5 couples nicheurs et 3 couples non nicheurs. Aucune fluctuation de la population n'a été enregistrée de 1975 à 1982. La nidification peut débuter très tôt (pulli dès le 24/4 en 81 et 82), et se prolonger tard (un juvénile non volant le 5/10/74 à Combours). 2 à 3 jeunes s'envolent en moyenne par couple (rarement 4 comme en 1980 à Séguier).

L'hivernage semble régulier, mais en petit nombre (3 individus en moyenne pour décembre et janvier, maximum 7 en janvier 1979). Les parades commencent début mars (7/3/76, 2/3/77, 6/3/82 notamment).

- GREBE JOUGRIS *Podiceps griseigena*

Exceptionnel : 2 immatures sont observés le 18/9/82 sur Combourg.
L'un disparaît le 5/10, l'autre stationne jusqu'au 10/10.

- GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis*

Régulier sur l'étang de Combourg lors de la migration de printemps.
Observations précoces les 13/3/76 et 13/3/82, sinon le passage se déroule
début avril et peut se prolonger jusqu'à la fin du mois (24/4/81). Les
observations concernent 1 ou 2 oiseaux qui restent parfois 5 à 6 jours.
Aucune note sur la migration d'automne.

- GREBE CASTAGNEUX *Podiceps ruficollis*

Nicheur sur la plupart des surfaces d'eau de la zone, quelque soit
leur taille, pourvu qu'elles possèdent une ceinture végétale fournie. Pas
de recensement. Au passage, on peut voir de petits groupes, notamment sur
Combourg (15 individus en mars 76). Les hivernants sont rares mais réguliers : 2 individus en moyenne sur les principaux étangs et un maximum de 5 en janvier 1976.

- GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo*

Observations régulières de 1 à 5 individus en automne sur Combourg.
Le passage se déroule de la mi-octobre à la mi-novembre (dates extrêmes :
12/10/75 et 15/11/81). Une seule observation printanière : 11 individus
le 20/4/82 à Combourg. Aucun indice d'hivernage.

- CORMORAN HUPPE *Phalacrocorax aristotelis*

L'observation de 2 oiseaux, le 20/12/81 sur l'étang de La Motte, est
à prendre avec précaution. Elle est néanmoins plausible, en raison des violentes tempêtes sévissant sur les côtes atlantiques les jours précédents.

- HERON CENDRE

Présent sur la zone en toute saison, cet oiseau s'est installé comme
nicheur en 1978 ou 1979. La petite colonie prospère rapidement :

- 1980 : 16 nids occupés
- 1981 : 19 nids occupés
- 1982 : 28 nids occupés

La reproduction débute en février-mars (9 nids occupés le 1/3/82), et se
poursuit jusqu'en juin-juillet (10 nids contiennent encore des poussins le
19/6/82). La réussite semble assez importante en 82, les nids étudiés ayant
souvent 4, voire 5 juveniles à l'envol. Nous n'avons aucune donnée sur la
dispersion des jeunes. Certains doivent rester dans la zone, et les effectifs
d'automne et d'hiver sont en nette augmentation depuis l'installation
de la colonie. Témoin le tableau suivant :

	avant 1979	après 1979
Septembre	10 (4 - 15)	12 (6 - 18)
Octobre	8 (3 - 11)	19 (11 - 25)
Novembre	4 (0 - 16)	14 (4 - 17)
Décembre	1 (0 - 1)	10 (6 - 13)
Janvier	1 (0 - 2)	10 (6 - 17)
Février	1 (0 - 3)	19 (5 - 48)

Le premier chiffre correspond à la moyenne du mois (de 1975 à 1978 puis de 1979 à 1982) les deux autres chiffres aux minima et maxima.

On notera l'observation, le 15/02/82 sur l'étang de Combours, alors à sec, de 48 individus pêchant les quelques flaques éparses. L'installation des nicheurs venait de commencer, les parades sur les nids débutant le 10/2.

- HERON POURPRE *Ardea purpurea*

Cette espèce niche régulièrement en petit nombre sur les étangs de Combours ou de la Bergère. 5 à 7 couples se sont reproduits en 1982. Il semble depuis 2 ou 3 ans que cette reproduction soit perturbée notamment à Combours où, les oiseaux nichant dans les phragmites, ils peuvent être dérangés par la trop forte population de ragondins. La perturbation peut aussi être humaine, comme à l'étang du Bois de Charroux : en 1982, sur 3 nids situés à environ 1,20 m au dessus du niveau de l'eau, dans de petits saules, 2 sont détruits.

Le Héron pourpre quitte la zone vers la mi-septembre, mais quelques observations occasionnelles (de migrateurs plus nordiques ?) sont plus tardives (limite : 3 individus le 2/11/74 à Combours). Il revient de ses quartiers d'hiver au début avril (moyenne : 3 avril - Date la plus précoce : 24 mars 1981).

- GRANDE AIGRETTE *Casmerodius a'bus*

Exceptionnelle. 1 individu stationne sur les étangs de Séguier et du Ponteil du 19/11/81 au 5/12/81 (SARDIN 1983a).

- AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta*

Très rare. 2 observations en 8 ans : 1 individu le 22/9/74 à l'étang de La Plaine, un autre le 19/6/82 à l'étang La Bergère

- BLONGIOS NAIN *Ixobrychus minutus*

Certainement très rare. Une seule observation d'une femelle le 17/5/75 sur une petite mare près de Chez le Besson. Plusieurs écoutes nocturnes depuis (notamment en 80, 81, 82) n'ont donné aucun résultat.

- GRAND BUTOR *Botaurus stellaris*

Un chanteur s'est manifesté le 16/5/80 à l'étang La Bergère. Avant et après aucun contact avec cette espèce, certainement très rare et occasionnelle.

- CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia*

Bien que la zone étudiée soit sur les voies migratoires de l'espèce, aucun contact n'a eu lieu au cours des 8 années d'observation.

- CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra*

Exceptionnelle. Observation d'un adulte le 3/7/81 à l'étang de Combours.

- CYGNE TUBERCULE *Cygnus olor*

Occasionnel. Un immature stationne les 1 et 2 novembre 74 à Combours et toujours à Combours, on note le séjour d'un adulte du 25/2 au 11/3/79.

- OIE DES MOISSONS *Anser fabalis*

Occasionnelle. Sur l'étang de Combours, on note 3 individus le 3/3/79, et un stationnement de deux individus du 13/1 au 17/2/80 (hivernage partiel)

- OIE RIEUSE *Anser albifrons*

Exceptionnelle. 2 oiseaux à Combours le 12/1/79.

- OIE CENDREE *Anser anser*

Se pose irrégulièrement aux deux passages sur les étangs de Combours ou de Besson.

- . Automne (rare) : 4/11/76 et 24/10/81
- . Printemps (peut-être plus régulière) : 34 individus sont observés à Combours le 23/2/81, puis 10 oiseaux stationnent du 10 au 20/3/81. Chez Le Besson, 1 individu séjourne du 6 au 14/3/82.

- CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos*

Présent toute l'année. C'est l'anatidé le plus commun. Il niche régulièrement sur la plupart des étangs, grands et petits. La reproduction et la densité des couples n'ont pas été étudiées. Des femelles avec leurs poussins s'observent en général de la fin avril jusqu'à la fin juin. On notera la présence, le 26/6/81 à Combours, d'une femelle avec 14 poussins.

Dès juillet, des concentrations s'effectuent notamment sur les étangs de Combours, La Motte, Chez Le Besson, Bois de Charroux. Pour l'ensemble de la zone, les comptages ont donné les résultats suivants (compte non tenu des 1000 à 1500 colverts d'élevage lâchés chaque année sur Combours) :

. Septembre	: 278 (135 - 400)	. Janvier	: 546 (120 - 815)
. Octobre	: 406 (275 - 700)	. Février	: 211 (40 - 456)
. Novembre	: 427 (240 - 750)	. Mars	: 121 (28 - 300)
. Décembre	: 490 (110 - 932)	. Avril	: 28 (13 - 56)

- SARCELLE D'HIVER *Anas crecca*

Présente toute l'année. La nidification a toujours été soupçonnée, mais le manque d'observateur et la discrétion des oiseaux en cette période ont fait que c'est seulement le 19/6/82 qu'une femelle avec 9 poussins est observée à l'étang du Besson. En outre, un autre couple s'est reproduit à Combours où le 23/6/82, une femelle était observée avec 8 jeunes volants. Avec deux autres cas probables de reproduction aux étangs de La Bergère et du Bois de Charroux, 1982 aura donc été une bonne année pour la nidification de cette espèce sur la zone.

L'hivernage est régulier et relativement important :

. Septembre	: 13 (6 - 29)	. Janvier	: 63 (10 - 168)
. Octobre	: 22 (9 - 40)	. Février	: 31 (3 - 68)
. Novembre	: 31 (11 - 42)	. Mars	: 25 (5 - 43)
. Décembre	: 62 (2 - 172)	. Avril	: 12 (2 - 29)

De plus, on constate une nette progression des effectifs d'hivernants, comme le montrent les comptages de Janvier, qui n'est sans doute pas due seulement à une meilleure prospection des ornithologues :

Janvier	1975	76	77	78	79	80	81	82
Nombre de Sarcelles	10	15	36	69	60	77	69	168

- CANARD CHIPEAU *Anas strepera*

Migrateur et hivernant régulier en petit nombre. La présence d'un couple cantonné du 18/4 au 16/6/81 et d'un mâle le 3/7/81 laisse supposer une tentative de nidification déjà soupçonnée en 1977, et à laquelle il faut ajouter l'observation de 2 mâles du 10/4 au 19/6/82. Toutes ces données proviennent de l'étang de Combours et aucune preuve de reproduction n'a pu être apportée.

Les premiers migrateurs post-nuptiaux arrivent sur la zone (Combours surtout) en novembre (parfois octobre et un mâle est vu le 18/9/82). L'hivernage est peu important (Moyennes : 5 en novembre, 5 en décembre, 9 en janvier grâce à un fort rassemblement de 25 individus en janvier 79, 5 en février). Le passage (qui existe certainement au cours de l'hiver) reprend nettement début mars et quelques oiseaux (3 à 4) stationnent encore jusqu'à mi-avril.

- CANARD SIFLEUR *Anas penelope*

Migrateur qui stationne d'octobre à avril en petit nombre sur les étangs de Combours et du Besson. Le passage post-nuptial peut commencer dès septembre (date la plus précoce : 18/9/82), puis des oiseaux en nombre variable sont observés tout l'hiver (moyennes : novembre 4, décembre 8, janvier 7, février 12) sans que l'on puisse réellement parler d'hivernage. Le passage prénuptial commencé en février atteint son apogée en mars (maximum : 24 individus en mars 81 à Combours) et se prolonge souvent en avril, exceptionnellement en mai (3 mâles et 2 femelles le 3/5/81 à Combours).

- CANARD PILET *Anas acuta*

Migrateur régulier. Le passage débute en octobre (date la plus précoce : 2/10/82). Depuis 1978, quelques oiseaux stationnent en décembre et janvier sur Combours (moyenne : décembre 1, janvier 5 avec un maximum de 9 en janvier 79). La migration prénuptiale est assez importante en février (maximum : 43 individus le 24/2/81 à Combours), se poursuit en mars et quelques isolés sont exceptionnellement présents en mai (4 individus le 9/5/81 à Combours).

- SARCELLE D'ETE *Anas querquedula*

Migrateur régulier aux deux passages, plus fréquemment observé au printemps. La migration postnuptiale a lieu en moyenne en août (dates extrêmes : 11/7/77 et 14/9/74). La migration prénuptiale se déroule en mars-avril (dates extrêmes : 5/3/77 et 10/5/75, date moyenne : 4 avril). Chaque observation ne concerne que 3 ou 4 individus en général (8 au maximum).

- CANARD SOUCHET *Anas clypeata*

Migrateur et hivernant, observé sur l'étang de Combours. Le Souchet arrive régulièrement en septembre (exceptionnellement plus tôt : 28/7/81)

et on note en octobre-novembre des petits groupes allant jusqu'à 15-17 individus. Quelques oiseaux hivernent (moyenne : décembre 3, janvier 6 avec un maximum de 18 en 1981, février 4). La migration de printemps se déroule en mars-avril, avec des stationnements moyens de 16 individus en mars et de 10 en avril (maximum 40 individus en mars 79). Des mâles isolés en mai 77, 78 et 81, ainsi qu'un autre mâle stationnant jusqu'au 2/6/79 pourraient laisser croire à des tentatives de nidification ponctuelles.

- NETTE ROUSSE *Netta rufina*

Migrateur occasionnel : une femelle est observée du 6 au 22 novembre 80, et un mâle le 19 septembre 81, à Combours.

- CANARD MANDARIN *Aix galericulata*

Un mâle (certainement échappé de captivité) est resté sur Combours du 16 au 29 décembre 1979.

- FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina*

Présent toute l'année. Cette espèce niche régulièrement sur l'étang de Combours au moins depuis 1975, seulement à raison d'un à deux couples (2 nichées de 6 et 7 poussins en 1982). Les éclosions ont sans doute lieu début juin (date la plus précoce d'observation des poussins : 6/6/81). Le maximum de jeunes observé est de 8, le 17/6/76.

Dès la mi-juillet, on peut voir sur l'ensemble de la zone 15 à 20 adultes (maximum : 80 en juillet 76), puis le passage augmente en septembre et de nombreux hivernants stationnent principalement sur les étangs de Combours et La Motte, de décembre à février :

. Septembre : 22 (1 - 80)	. Janvier : 89 (5 - 310)
. Octobre : 29 (4 - 92)	. Février : 111 (16 - 496)
. Novembre : 89 (6 - 209)	. Mars : 112 (4 - 348)
. Décembre : 103 (3 - 265)	. Avril : 19 (6 - 31)

On peut noter des variations inexplicables : au cours de l'hiver 79-80, 5 oiseaux seulement ont hiverné, alors qu'en 80-81, on en compte environ 300 ! Ce dernier chiffre nous fournit d'ailleurs quelques indications sur les potentialités de la région pour l'hivernage des canards plongeurs.

- FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca*

Migrateur très rare et occasionnel : 1 oiseau est observé le 3/11/79 à Combours et un mâle du 12/3 au 29/3/82 sur le même étang.

- FULIGULE MORILLON *Aythya filigula*

Migrateur et hivernant irrégulier. L'espèce n'est observée régulièrement à l'automne que depuis 1980. Quelques individus (8 au maximum) sont notés à partir d'octobre. L'hivernage est rare sur les étangs de Combours ou de La Motte (5 oiseaux maximum en janvier 81). La migration pré-nuptiale est plus régulière et se déroule en mars-avril (maximum 11 individus en mars 81). Quelques isolés stationnent jusqu'en mai (2 mâles le 3/5/82 à l'étang de la Courcelle). On notera aussi la présence d'un mâle le 1/7/79 à Combours.

- FULIGULE MILOUINAN *Aythya marila*

Exceptionnel : 1 mâle le 24 mars 1979 à Combours.

- GARROT A OEIL D'OR *Bucephala clangula*

Migrateur régulier au passage pré-nuptial depuis 1977 au moins. Les observations concernent 1 à 2 individus qui stationnent généralement à Combourg, une fois à l'étang du Besson (1 mâle le 16/3/80).

On notera l'hivernage d'un mâle adulte et d'un mâle immature du 18/12/77 au 2/4/78, le stationnement d'une femelle du 20 au 31 janvier 82, ainsi que d'un mâle adulte du 25/2 au 14/3/82.

Au total, 8 stationnements de 12 jours en moyenne entre mars 77 et avril 82, un hivernage de 3 mois 1/2, et 3 observations ponctuelles en 79 et 80 (date d'observation la plus précoce : 18/12/77, la plus tardive 26/4/82)

- HARLE PIETTE *Mergus albellus*

Espèce très rare, présente seulement lors des vagues de froid de janvier 79 et 81, à Combourg :

- . 1979 : 2 mâles et 2 femelles le 14 janvier, 4 mâles et 11 femelles le 28 janvier, 2 mâles et 12 femelles le 11 février.
- . 1981 : 2 immatures du 7 janvier au 9 mars (2 mois).

- HARLE HUPPE *Mergus serrator*

Exceptionnel : 4 femelles le 2 janvier 1979 à Combourg.

- HARLE BIEVRE *Mergus merganser*

Migrateur et hivernant rare et occasionnel. L'espèce hiverne en 1979 du 7 janvier au 25 février (32 individus le 7/1, puis 18 le 3/2 et seulement une femelle du 18 au 25/2). Une femelle hiverne partiellement entre le 20 décembre 81 et le 20 janvier 82. Les stationnements ont lieu sur l'étang de Combourg.

- BUSE VARIABLE *Buteo buteo*

Présente toute l'année. Les comptages effectués en 1982 indiquent de 11 à 13 couples nicheurs sur la zone.

- EPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus*

Présent toute l'année. L'espèce est notée 1 fois en moyenne entre 1974 et 1977, 3 fois entre 1978 et 1980 et 11 fois pour la seule année 1981. Cela illustre assez bien l'augmentation de la pression des ornithologues sur la zone. 2 à 3 couples se reproduisent probablement.

- AUTOUR DES PALOMBES *Accipiter gentilis*

Observé tous les mois de l'année. 2 couples nichent probablement. L'observation d'immatures en automne et en hiver est favorisée par l'attraction de ces jeunes rapaces pour les concentrations de canards. Témoin une femelle immature qui est vue les 25 septembre, 2 et 10 octobre 1982, attaquant les colverts sur les étangs de La Motte et de Combourg.

- MILAN ROYAL *Milvus migrans*

Migrateur régulièrement observé depuis 1981. Les observations des 17 janvier et 1er février 1981 ainsi que celles des 5 et 31 décembre 1981, semblent indiquer un hivernage.

On notera d'autre part deux observations tardives de printemps : 20 mai et 4 juin 1982 où 2 puis 1 individus sont vus en vol. Migrateurs tardifs, immatures non nicheurs ou prémisses de nidification ?

- MILAN NOIR *Milvus migrans*

Migrateur et nicheur régulier. L'espèce arrive en général fin mars sur la zone (moyenne des premières observations : 31 mars, date la plus précoce : 14 mars 82). En 1982, 3 couples se sont reproduits de façon certaine, et probablement un 4ème. Les dernières observations ont lieu fin juillet ou début août (la plus tardive : 8/8/81).

- PYGARGUE A QUEUE BLANCHE *Haliaeetus allicilla*

Exceptionnel. Hivernage d'un immature du 30 novembre 80 au 6 avril 1981 (CAUPENNE 1982).

- BONDREE APIVORE *Perisoreus inornatus*

Migrateur et nicheur régulier. Arrivée en général vers le 15 mai (date la plus précoce 11 mai 80). Le départ a lieu vraisemblablement vers la mi-août, des migrateurs pouvant survoler la zone plus tard (maximum : 21/8 en 1982). 3 couples probables.

- BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*

Migrateur régulier, cet oiseau niche au moins depuis 1975 à Combours, et de façon certaine jusqu'en 1980. Au cours de ces 6 années, l'installation du couple se fait début avril (2 avril en 76, 78 et le 5 avril en moyenne). Courant juillet, 1 à 2 jeunes s'envolent. En 1981, le couple s'installe une nouvelle fois le 2/4, est observé jusqu'au 26/5, date à laquelle il disparaît.

En 1982, une femelle arrive et s'installe le 21/3, puis un mâle à partir du 16/4. Cependant la reproduction n'a pas lieu, le mâle disparaissant de nouveau. Ces deux échecs sont peut-être dus à la pullulation de ragondins qui affecte l'étang de Combours.

La migration postnuptiale est régulière d'août à octobre (dates extrêmes : 10/8/81 et 24/11/81). L'hivernage n'a jamais été observé, en dehors de l'observation exceptionnelle d'un mâle adulte, le 21 janvier 80 à Combours.

- BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus*

Présent toute l'année. 3 à 4 couples au moins se reproduisent dans les parcelles de brandes (La Plaine, Bois du Besson, Bois de Charroux). Les parades se déroulent vers la mi-avril et des accouplements ont été observés début mai (7/5/82). 1 à 2 individus (femelles ou immatures) ont été notés en janvier 78, puis en décembre 80 et janvier 81, mais l'hivernage ne semble pas régulier.

- BUSARD CENDRE *Circus pygargus*

Migrateur rare mais probablement régulier. Les notes ne concernent que la migration prénuptiale et s'échelonnent entre le 17/4 (en 1977) et le 8/5 (en 1982). On notera l'observation d'un individu en phase mélanique le 22/4/76 à Séguier.

- CIRCAETE JEAN-LE-BLANC *Circaetus gallicus*

L'espèce aurait niché avant 1972. Il convient de prendre cette

information locale avec prudence quoique le milieu convienne assez bien. Pour la période considérée, on note quelques rares observations en avril (date la plus précoce : 6/4/75 à Combourg).

- BALBUZARD PECHEUR *Pandion haliaeetus*

Migrateur régulier mais en petit nombre aux deux passages. A l'automne les observations s'échelonnent entre le 20 juillet (en 1977) et le 3 octobre (en 1980). Au printemps, entre le 23 mars (en 1974) et le 12 juin (en 1977). Un seul individu est noté à chaque fois (exceptionnellement 2 le 23/3/74 et le 3/4/82).

- FAUCON HOBEREAU *Falco subbuteo*

Migrateur rare et irrégulier. Cependant, la présence de deux individus observés du 20/5 au 3/8/82 dans le secteur de l'étang de Combourg, laisse supposer une nidification (ou au moins une tentative).

- FAUCON CRECERELLE *Falco tinnunculus*

Présent toute l'année. C'est le rapace le plus courant, dont la population a été estimée à 13-15 couples nicheurs en 1982.

- FAUCON EMERILLON *Falco columbarius*

Exceptionnel : un individu le 13 janvier 1980 à Séguier.

- PERDRIX ROUGE *Alectoris rufa*

Présente toute l'année en faible nombre. Quelques couples se cantonnent dans les milieux les moins humides.

- PERDRIX GRISE *Perdix perdix*

Aucune observation. Espèce très probablement absente de la zone.

- CAILLE DES BLES *Coturnix coturnix*

Deux chanteurs entendus le 14 mai 82 dans le nord de la zone permettent de supposer la nidification de cette espèce qui doit être cependant très rare.

- FAISAN DE COLCHIDE *Phasianus colchicus*

Présent toute l'année. Niche en petit nombre sur toute la zone. Des lâchers d'oiseaux de tir sont observés chaque automne.

- GRUE CENDREE *Grus grus*

Migrateur probablement régulier aux deux passages. On notera un maximum de 400 individus en vol au dessus de l'étang de Chez Séguier le 7 mars 76, et une observation tardive de 17 individus le 7 décembre 78 au dessus de Combourg. Pas de stationnement.

- RÂLE DES GENÊTS *Rallus aquaticus*

Aucune observation de cette espèce probablement très rare ou inexistante.

- RÂLE D'EAU *Rallus aquaticus*

Présent toute l'année. C'est un nicheur assez abondant, notamment sur Combourg où la population a été estimée à 4 - 5 couples en 1982. On notera l'observation d'un juvénile le 26/6/81 à Combourg.

- POULE D'EAU *Gallinula chloropus*

Présente toute l'année. Certainement abondante car observée sur tous les étangs, grands et petits de la zone, ainsi que sur les mares et dans les fossés. Aucun recensement n'a été fait, mais on notera par exemple l'observation de 20 adultes et 15 juvéniles le 8 juillet 78 sur Combourg.

- FOULQUE MACROULE *Fulica atra*

Présente toute l'année. L'espèce niche sur de nombreux étangs : Combourg (au moins 10 couples en 1980), La Bergère (2 couples en 1982), La Motte (3 nichées en 1982), Séguier (6 nids occupés en 1975), Le Besson, La Roucherie, Bel Effe, La Courcelle. La population totale sur la zone atteint probablement 30 couples. Des migrateurs rejoignent les rangs des nicheurs dès la fin juillet et l'hivernage est en général important :

Mois Hiver	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars
74 - 75	500	500	400	210	300	100
75 - 76	250	32	60	14	110	60
76 - 77	300	42	15	30	40	42
77 - 78	30	56	10	1	23	26
78 - 79	500	512	500	600	800	160
79 - 80	10	15	5	4	1	2
80 - 81	358	400	600	400	390	363
81 - 82	140	160	180	102	30	36

Ce tableau permet de noter les importants écarts par rapport à la moyenne au cours de l'hivernage (1 oiseau en janvier 78, 600 en janvier 79), ainsi que les potentialités de cette région pour l'espèce.

- VANNEAU HUPPE *Vanellus vanellus*

Présent toute l'année. Niche régulièrement dans les parcelles cultivées ou les parcs à moutons proches des étangs. En 1982, 5 sites de reproduction abritaient au moins 10 couples. On trouve des pontes à la mi-avril (17/4/77 à Séguier), mais on peut voir des juvéniles non volants encore en juillet (maximum 25/7/82), en raison des couvées de remplacement.

L'hivernage est en général assez faible, de l'ordre de quelques centaines d'oiseaux, avec un maximum de 1500 en janvier 82 à Séguier. Les rassemblements commencent en septembre et se terminent en mars :

Octobre	: 80 (50 - 150)	Janvier	: 450 (50 - 1500)
Novembre	: 80 (10 - 226)	Février	: 260 (75 - 600)
Décembre	: 110 (40 - 220)	Mars	: 170 (74 - 300)

- PLUVIER DORE *Pluvialis apricaria*

Migrateur irrégulier aux deux passages, observé essentiellement à l'étang de Chez Séguier. Surtout en février - mars, et en faible nombre (10 à 40 individus). Pas d'hivernage.

- PLUVIER ARGENTE *Pluvialis squatarola*

Migrateur rare et occasionnel. Trois observations à l'étang Séguier, lors du passage prénuptial : 21-22 mai 75, 15 mai 77, 16 mars 80. Toutes trois ne concernent qu'un individu.

- GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula*

Migrateur irrégulier. Observé seulement au cours du passage post-nuptial (14 observations en 8 ans). Dates extrêmes : 6/9/79 et 24/10/81. Toutes les observations ont lieu à l'étang Séguier et ne concernent que 2 à 4 individus en moyenne (12 au maximum le 18/10/81).

- PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius*

Migrateur rare et irrégulier. 7 observations en 8 ans sur Séguier. 6 observations de 1 à 4 individus à l'automne (extrêmes : 24/8 en 82 et le 5/10, toujours en 82), et une observation de 2 individus le 12/4/76.

- TOURNEPIERRE A COLLIER *Arenaria interpres*

Exceptionnel : 1 individu stationne du 10 au 12 septembre 75 Chez Séguier.

- BECASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago*

Migrateur régulier aux deux passages. Les bécassines se rencontrent à l'automne à partir de la fin août (14/8/82 au plus tôt), l'essentiel du passage ayant lieu en novembre (maximum 54 individus le 19/11/75 à Combourg). L'hivernage reste rare (1 à 2 individus) et sans doute irrégulier. La migration de printemps débute à la mi-février, culmine en mars (35 individus le 18/3/78 à Séguier) et se poursuit jusqu'à fin avril. Des isolés peuvent rarement être observés en mai-juin (1 oiseau à Combourg le 26/6/81).

- BECASSINE SOURDE *Limnocryptes minimus*

Migrateur rare, certainement irrégulier. Une seule observation le 6 janvier 79 à Séguier.

- BECASSE DES BOIS *Scolopax rusticola*

Aucune note sur cette espèce. Cependant, des oiseaux sont observés régulièrement aux deux passages par les chasseurs notamment. Des cas de croûle sont même indiqués dans le Bois de Charroux. Aucune donnée sur l'hivernage ni sur une éventuelle nidification.

- COURLIS CENDRE *Numenius arquata*

Occasionnel en hiver : 9 individus le 28/1/79 et un autre le 23/1/81 à Combourg. On peut s'interroger sur la rareté de cette espèce, dans un milieu qui devrait pourtant lui convenir.

- BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa*

4 observations de cette espèce, probablement plus régulière aux deux passages : 1 oiseau le 27/4/75, 2 le 12/4/76 et 25 (maximum) le 3/4/77, ces trois notes de printemps provenant de l'étang de Séguier; tandis qu'un individu était vu le 17/8/80 à Combours.

- CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus*

Migrateur, irrégulier aux deux passages. 11 observations en 8 ans, avec un maximum de 4 individus le 16/9/75 à Séguier. La migration prénuptiale se déroule entre le 18/4 (1 oiseau en 81 à La Bergère) et le 4/5 (1 oiseau en 75 à Séguier). A l'automne, les notes sont comprises entre le 27/8 (1 individu en 75 à Séguier) et le 11/11 (1 individu en 80 à Combours).

- CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus*

Migrateur régulier, plus fréquent au passage de printemps (18 observations) qu'à celui d'automne (9 observations). La migration prénuptiale se déroule entre le 25/3 (1 oiseau en 76 à Séguier) et le 8/5 (10 individus en 75 à Séguier) avec un maximum de 20 individus le 27/4/75 à Séguier. La migration postnuptiale est peu importante (1 individu au maximum) et se situe entre le 9 août et le 8 octobre. A noter d'autre part l'observation d'un oiseau le 14 février 82 à Combours.

- CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia*

Migrateur régulier. Avec 42 observations en 8 ans, c'est le Chevalier le plus couramment observé dans la zone. Le passage de printemps est assez faible (14 observations, maximum de 9 individus le 1/5/80 à Séguier) et s'échelonne entre le 12/4 (2 oiseaux en 76 à Séguier) et le 23/5 (1 oiseau en 75 à Séguier). La migration d'automne est plus importante (28 observations) mais avec un maximum d'oiseaux observés de 6. Elle commence fin août (passage précoce le 9/8/82 d'un oiseau à Séguier et s'achève début novembre (4/11/79 : 3 individus à Séguier).

- CHEVALIER CULBLANC *Tringa ochropus*

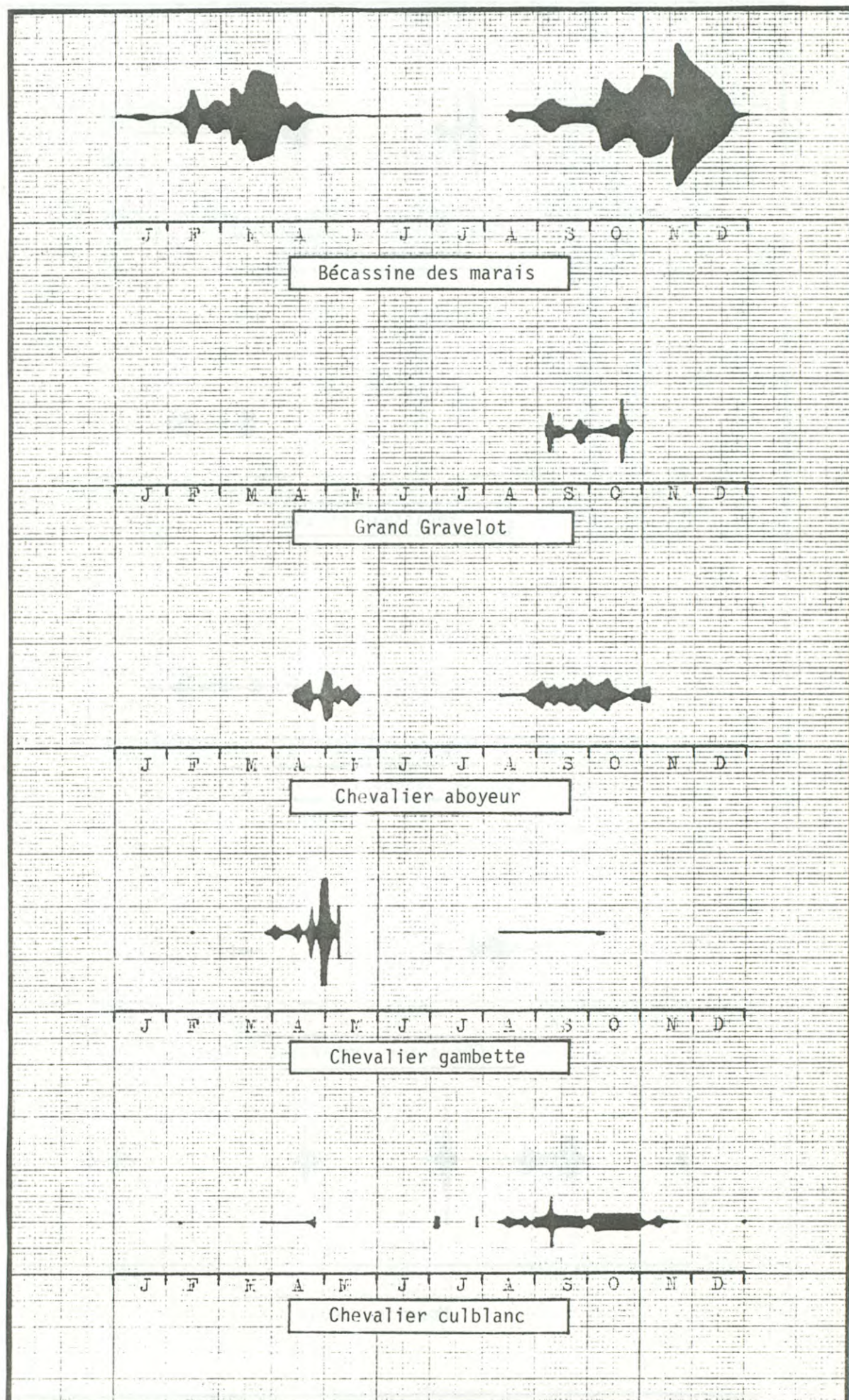
Migrateur régulier, en faible nombre. Il est rare au printemps, où le passage a lieu entre fin mars (1 oiseau le 24/3/79 à Combours) et fin avril (2 oiseaux le 24/4/82 à La Boussarderie). L'estivage est occasionnel, deux oiseaux étant observés à l'étang de La Courcelle d'abord les 2 et 4 juillet 82, puis le 28 juillet de la même année. La migration postnuptiale est plus marquée avec un maximum de 9 oiseaux le 10/8/75 à l'étang de La Boussarderie (22 observations en 8 ans). Elle débute en août (1 oiseau le 9/8/80 à l'étang de La Bergère) et se termine vers la mi-novembre (1 oiseau à l'étang de La Motte le 22/11/81). On notera une seule observation hivernale le 31/12/77 à Séguier, et une autre le 8/2/76 à Combours (hivernant ou migrateur précoce ?).

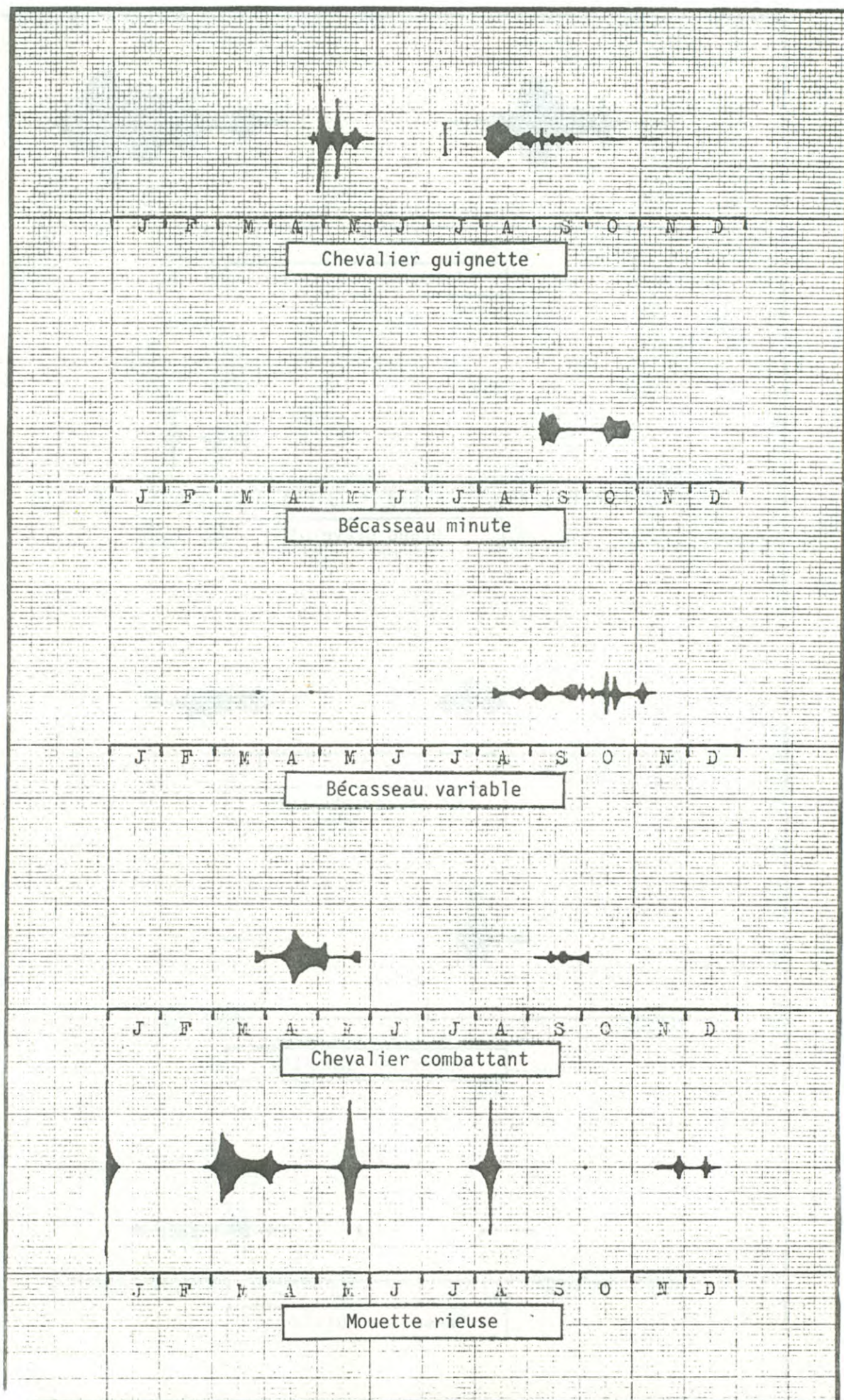
- CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola*

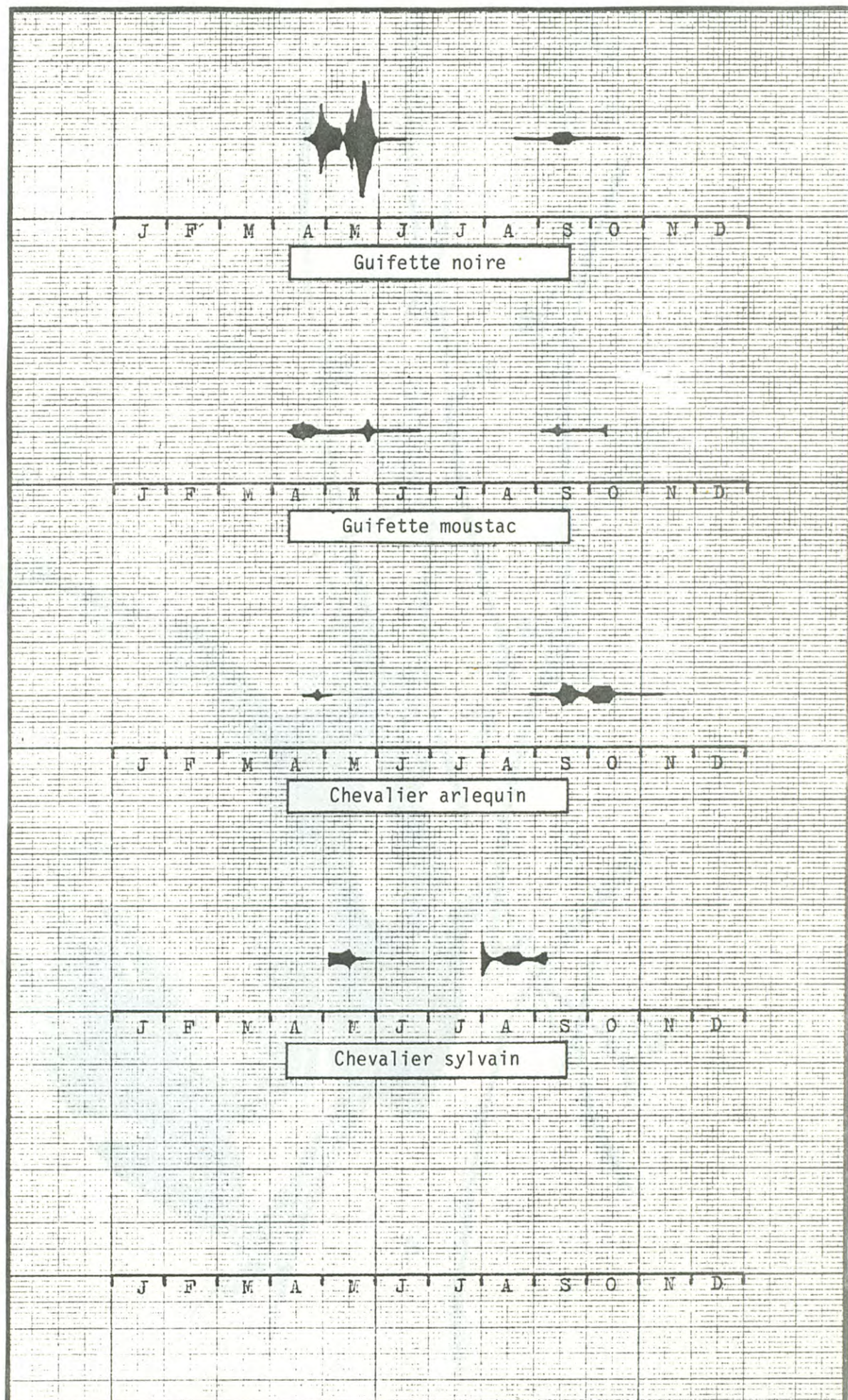
Migrateur rare. 4 observations au printemps (comprises entre le 4 et le 24 mai) et 8 à l'automne (entre le 1er août et le 7 septembre) ne permettent pas de parler d'espèce régulière. Le maximum d'individus observés est de 4, le 1/8/81 à Combours.

- CHEVALIER GUIGNETTE *Tringa hypoleucos*

Migrateur régulier. Le passage de printemps est assez court (entre









le 22/4 et le 29/5) avec un maximum de 20 individus le 27/4/75 à Séguier. A l'automne, la migration est plus étalée, essentiellement entre début août et fin septembre, mais elle peut se prolonger jusqu'en novembre (dates extrêmes : 3/8/82, où 4 oiseaux sont observés à Séguier, et 11/11/80 où 1 individu est noté à La Motte). A noter l'observation de migrants postnuptiaux très précoces, le 9/7/76 (6 oiseaux à Combours).

- BECASSEAU MINUTE *Calidris minuta*

Migrateur régulier à l'automne depuis 1979 au moins. Noté uniquement à l'étang de Chez Séguier, 13 fois au cours de ces 4 dernières années, avec un maximum de 6 individus le 6/9/79. Le passage postnuptial a lieu entre début septembre (4/9/80) et fin octobre (26/10/79). Aucune observation de printemps.

- BECASSEAU VARIABLE *Calidris alpina*

Migrateur régulier à l'automne, rare et occasionnel au printemps avec seulement 2 observations pré-nuptiales : 1 oiseau le 25/3/76 à Séguier et 1 le 25/4/82 à La Boussarderie. La migration postnuptiale (19 observations en 8 ans) se déroule entre la mi-août (9/8/82 au plus tôt) et le début novembre (1 individu le 11/11/80 à La Motte). Quoique plus fréquent que le minute, ses effectifs ne dépassent pas 8 individus au maximum (le 14/10/79 à Séguier).

- BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea*

Migrateur occasionnel : 1 individu séjourne du 12 au 26 septembre 81 à Séguier, tandis qu'un autre, au même endroit, est observé le 7/8/82.

- CHEVALIER COMBATTANT *Philomachus pugnax*

Migrateur irrégulier aux deux passages, les meilleures années étant 80 (7 observations) et 81 (6 observations) (Total : 22 observations en 8 ans). L'espèce passe au printemps en avril-mai (extrêmes : 2 individus observés à Séguier les 25/3/76 et 25/5/75), puis à l'automne en septembre (extrêmes : 1 oiseau le 3/9/76 et 2 le 4/10/80 à Séguier). Maximum de 10 individus le 16 avril 76 à Combours.

- ECHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus*

Exceptionnelle : observation d'1 individu le 4/5/75 à Séguier.

- AVOCETTE *Recurvirostra avosetta*

Occasionnelle. Seulement deux observations d'automne : 23 individus le 30 novembre 74 à Combours, puis 11 individus se posent le 13 octobre 81 à Séguier.

- OEDICNEME CRIARD *Burhinus oedicnemus*

Etonnamment rare : 4 observations de printemps à Séguier, entre 75 et 78, avec des indices de nidification. Espèce actuellement à rechercher

- GOELAND ARGENTE *Larus argentatus*

Rare et occasionnel : observation d'un adulte en vol le 26/9/81 à Combours.

- MOUETTE RIEUSE *Larus ridibundus*

Migrateur peu abondant, isolé ou en groupes ne dépassant pas 33 individus. Les observations, régulières, se répartissent sur tous les mois de l'année sauf septembre ! Néanmoins, elles sont plus abondantes entre mars et mai (11 sur un total de 23). Les stationnements, rares, sont toujours très brefs.

- GUIFETTE NOIRE *Chlidonias niger*

Migrateur régulier, quoiqu'en petit nombre, aux deux passages. La migration de printemps se déroule de la fin avril (date précoce : 1 oiseau le 18/4/81 à Combours) à la fin mai (maximum : 1 oiseau le 15/6/81 à Combours) en groupe de 1 à 14 individus. Les données d'automne sont plus rares et ne concernent qu'un ou deux individus, entre août (17/8/80) et octobre (16/10/82).

- GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybrida*

Migrateur probablement régulier, moins noté cependant que la Guifette noire, malgré la proximité de l'importante colonie de Brenne. Les observations de printemps ont lieu entre avril (1 oiseau le 10/4/80 à Séguier) et juin (1 oiseau le 23/6/82 à Combours), celles d'automne en septembre (3/9/76 à Séguier) et octobre (maximum : 2 individus le 10/10/82 à Combours). Les groupes ne dépassent pas 4 individus (le 25/5/82 à Combours).

- GUIFETTE LEUCOPTERE *Chlidonias leucopterus*

Exceptionnel : observation d'un individu à Séguier, le 23/5/75.

- STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo*

Migrateur rare. 2 individus sont vus à Combours le 18/5/76.

- PIGEON BISET *Columba livia*

Quelques troupes d'individus domestiques à Pressac.

- PIGEON COLOMBIN *Columba oenas*

Très rare. Quelques individus hivernent avec les ramiers. On notera une observation le 1/4/74 à Combours.

- PIGEON RAMIER *Columba palumbus*

Présent toute l'année ; niche communément dans les haies, lisières, bois et bordures d'étangs. Hiverné en troupes plus ou moins nombreuses : 500 individus à Combours le 20/12/80.

- TOURTERELLE DES BOIS *Streptopelia turtur*

Migrateur et nicheur régulier sur toute la zone. Les arrivées se situent vers la mi-avril (Date la plus précoce : 1/4/74 à Combours).

- TOURTERELLE TURQUE *Streptopelia decaocto*

Sédentaire. Niche vraisemblablement depuis 8 à 10 ans dans les bourgs de Pressac, Mauprévoir et Pleuville.

- COUCOU GRIS *Cuculus canorus*

Migrateur et nicheur régulier. L'espèce est toujours notée début avril (extrêmes : 1/4/74 et 10/4/77, moyenne 4 avril). On notera l'observation d'un oiseau en phase rousse le 8/5/82 à l'étang de la Roucherie.

- HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus*

Certainement rare. Une observation probable d'un individu en vol en octobre 1982. Aucune donnée sur la densité ni la reproduction.

- CHOUETTE CHEVECHE *Athene noctua*

Sédentaire. Aucune donnée sur la densité ni la reproduction.

- CHOUETTE HULOTTE *Strix aluco*

Sédentaire. Plusieurs couples nicheurs. On notera la présence de 6 chanteurs le 7/9/82 sur la zone.

- CHOUETTE EFFRAIE *Tyto alba*

Sédentaire. Plusieurs couples nicheurs. Une étude du régime alimentaire est en cours. Il semble que les oiseaux étudiés consomment une forte proportion d'insectes et de batraciens en été (12 % des proies étudiées au cours de cette période), mais l'aliment de base reste le campagnol des champs surtout en hiver (60 % des proies).

- ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus*

Migrateur et nicheur probable rare, en tout cas peu observé. Se rencontre dans les parties dégagées du Bois de Charroux et dans la brande.

- MARTINET NOIR *Apus apus*

Migrateur qui arrive fin avril - début mai (on notera la présence de 50 individus le 24/4/82 à Combourg) ; niche communément dans les agglomérations limitrophes de la zone.

- MARTIN-PÊCHEUR *Alcedo atthis*

Régulièrement observé sur la plupart des étangs ; la population doit avoisiner la dizaine de couples.

- HUPPE FASCIEE *Upupa epops*

Migrateur et nicheur commun et régulier. Les premiers chanteurs sont notés début avril.

- PIC VERT *Picus viridis*

Sédentaire. Commun en lisière de bois et dans les haies de chênes.

- PIC EPEICHE *Dendrocops major*

Sédentaire, commun sur toute la zone, plus abondant que le précédent.

- PIC MAR *Dendrocopos medius*

Très rare : 1 chanteur le 25/4/79, seul contact avec cette espèce.

- PIC EPEICHETTE *Dendrocoptes minor*

Sédentaire. Bien que peu commun, cet oiseau s'observe et s'entend assez régulièrement, dans les futaies et les parties boisées en bordure des étangs.

- TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla*

Aucune note sur cette espèce qui semble disparaître de notre région.

- ALOUETTE LULU *Lullula arborea*

Présente toute l'année. Nicheur bien représenté dans le bocage, cet oiseau hiverne en petit nombre.

- ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis*

Présente toute l'année, niche couramment dans les parties cultivées.

- HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia*

Migrateur régulièrement observé sur les étangs, surtout au passage de printemps, dans la deuxième quinzaine de mars (date la plus précoce : 13 mars 1982).

- HIRONDELLE DE CHEMINEE *Hirundo rustica*

C'est de loin la plus abondante des 3 espèces d'hirondelles. Très nombreuse en migration, tant au printemps (début du passage en moyenne vers le 20 mars, record de précocité : 14/2/82, pouvant être dû à l'hivernage exceptionnel cette année-là (GEROUDET 1982, SARDIN et LOUSTAUD 1983) qu'à l'automne (en général courant septembre-octobre, date la plus tardive : 1/11/74). Niche très couramment dans tous les lieux habités.

- HIRONDELLE DE FENÊTRE *Delichon urbica*

Nicheur régulier, mais uniquement en agglomération. Des troupes de 50-60 individus sont fréquemment observés au passage sur les étangs.

- PIPIT DES ARBRES *Anthus trivialis*

Nicheur commun dans les haies arborées, les lisières, coupes, clairières, sa migration est très peu marquée.

- PIPIT FARLOUSE *Anthus pratensis*

Migrateur et hivernant, observé d'octobre à avril en bandes pouvant atteindre une centaine d'individus.

- PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta*

Migrateur très peu noté, cet oiseau hiverne peut-être sur la zone (1 individu observé le 7/1/78 à Séguier).

- BERGERONNETTE PRINTANIÈRE *Motacilla flava*

Migrateur régulier en petit nombre aux deux passages.

- BERGERONNETTE DES RUISSEAUX *Motacilla cinerea*

Migrateur et hivernant assez commun, sa nidification reste encore à prouver.

- BERGERONNETTE GRISE *Motacilla alba*
Migrateur, nicheur et hivernant commun. De grandes bandes sont observées en automne et en hiver, et les dortoirs, situés en général près des étangs, dépassent souvent 300 à 400 individus.
- PIE-GRIECHE ECORCHEUR *Lanius collurio*
Nicheur peu abondant, rarement observé avant 1982, où un dénombrement (incomplet) en juillet sur toute la zone d'étude montre la présence de 10 couples dont 4 nichent de façon certaine.
- PIE-GRIECHE A TETE ROUSSE *Lanius senator*
Nicheur rare. Outre des observations d'adultes et de juvéniles près de Pressac en 75, 77 et 80, on notera un couple nicheur recensé en juillet 82.
- PIE-GRIECHE GRISE *Lanius senator*
Très rare. Outre l'observation d'un individu le 23/3/75 à Combours, il faut noter l'hivernage d'un oiseau à Séguier, du 12/11/75 au 19/2/76. Depuis, cette espèce est inexistante, cette disparition pouvant s'inscrire dans la régression générale étudiée par LEFRANC (1980)
- TROGLODYTE *Troglodytes troglodytes*
Présent toute l'année ; nicheur commun.
- ACCENTEUR MOUCHET *Prunella modularis*
Présent toute l'année ; nicheur discret mais commun.
- TRAQUET TARIER *Saxicola rubetra*
Migrateur surtout observé lors de la migration postnuptiale, de fin août (29/8/81) à fin septembre (22/9/76). A noter une observation aberrante le 8/5/75 à Combours.
- TRAQUET PÂTRE *Saxicola torquata*
Nicheur commun en particulier dans les brandes, qui évite les lieux trop humides. Aucune donnée d'hivernage.
- TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe*
Migrateur probablement régulier, mais rarement observé aux deux passages.
- ROUGEQUEUE NOIR *Phoenicurus ochruros*
Migrateur et nicheur probable à Pressac et dans quelques fermes situées sur la zone d'étude.
- ROUGEQUEUE A FRONT BLANC *Phoenicurus phoenicurus*
Migrateur et nicheur peu abondant. Noté seulement en 2 points sur 37 lors de l'enquête de 82.

- ROUGE GORGE *Erithacus rubecula*
Présent toute l'année. Nicheur commun.

- ROSSIGNOL PHILOMELE *Luscinia megarhynchos*
Nicheur assez abondant dans les friches et les formations buissonnantes. Les premiers chanteurs sont notés en général après le 15 avril (date la plus précoce le 10/4/82).

- GORGE BLEUE *Luscinia svecica*
Une observation le 26/9/81 est à prendre avec précaution. Néanmoins, il est possible que la zone convienne au transit migratoire de l'espèce.

- GRIVE LITORNE *Turdus pilaris*
Migrateur et hivernant régulier. Observé d'octobre à avril en bandes de 10 à 200 individus. On notera les observations extrêmes de 15 individus le 9 août 1980 et de 5 oiseaux le 17 avril 1982.

- MERLE NOIR *Turdus merula*
Présent toute l'année ; nicheur commun.

- GRIVE MAUVIS *Turdus iliacus*
Migrateur et hivernant probablement plus régulier que la Litorne. Présente sur toute la zone de fin octobre à fin mars par bandes de 10 à 100 individus.

- GRIVE MUSICIENNE *Turdus philomelos*
Présente toute l'année ; nicheur commun. La migration est surtout marquée en octobre.

- GRIVE DRAINE *Turdus viscivorus*
Présente toute l'année ; nicheur moins abondant que la Musicienne.

- BOUSCARLE DE CETTI *Cettia cetti*
Nicheur assez abondant dans la végétation palustre ; hiverne en petit nombre.

- LOCUSTELLE LUSCINIOÏDE *Locustella luscinioides*
Migrateur régulier en faible nombre principalement à Combours, au cours de la première décade d'avril (3/4/77 au plus tôt). Nicheur rare à Combours dont les effectifs semblent diminuer : 1 seul chanteur en 1982.

- LOCUSTELLE TACHETÉE *Locustella naevia*
Migrateur rare, sans doute irrégulier : 2 observations en 8 ans. Aucun indice de nidification.

- PHRAGMITE DES JONCS *Acrocephalus schoenobaenus*
Migrateur et nicheur régulier sur plusieurs étangs (Combours, Séguier, Le Besson, La Roucherie, Le Ponteil, La Bergère). Les arrivées se

situent entre la fin de mars (24/3/81) et la fin d'avril. On trouve en général 1 à 4 couples par étang.

- ROUSSEROLLE EFFARVATTE *Acrocephalus scirpaceus*

Migrateur et nicheur régulier, commun dans la phragmitaie de Combours, rare ailleurs. Arrive fin-avril début-mai (date extrême : 10/4/82). Les effectifs semblent diminuer à Combours.

- ROUSSEROLLE TURDOÏDE *Acrocephalus arundinaceus*

Migrateur régulier et nicheur très rare, qui arrive début-mai (5/5/76) pour repartir en août (15/8/74). Observée essentiellement à Combours, cette fauvette ne semble plus y nicher depuis 1980. Néanmoins, un chanteur est noté en mai à La Bergère, en 81 et 82.

- HYPOLAIS POLYGLOTTE *Hippolais polyglotta*

Migrateur et nicheur commun dans les haies et la brande ; arrive vers la mi-mai (extrême : 8/5/82).

- FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin*

Migrateur et nicheur peu commun (4 contacts sur 37 au cours de la 2ème série des points d'écoute en 82). Arrive fin avril début mai (date la plus précoce : 17/4/77) et repart en septembre.

- FAUVETTE A TETE NOIRE *Sylvia atricapilla*

Migrateur et nicheur très commun. Pas d'observations hivernales.

- FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis*

Dans les brandes, les haies basses et les coupes en régénération, cette fauvette porte bien son patronyme scientifique. Migrateur et nicheur courant, dont les dates d'arrivée et de départ extrêmes sont le 16/4 et le 11/9/82.

- FAUVETTE PITCHOU *Sylvia undata*

Nicheur rare localisé dans la brande, avec une faible densité. Une seule observation hivernale près de l'étang de La Plaine le 7/1/78.

- CISTICOLE DES JONCS *Cisticola juncidis*

Cette espèce semble s'être implantée comme nicheuse dans la zone vers 1975, en relation probable avec la vague expansive qu'elle a connue en Europe de 70 à 75 (GEROUDET & LEVEQUE 1976). Les enquêtes de 1982 montrent la présence minimale de 8 couples cantonnés, et un juvénile non volant est observé le 14/8/82 à l'étang de la Courcelle. Pas d'observations hivernales, mais l'observation de 4 individus à La Plaine le 22/11/81 pourrait faire penser à une migration, la présence d'une famille à cette date étant peu plausible.

- POUILLLOT FITIS *Phylloscopus trochilus*

Migrateur assez commun en avril dans les saulaies et les landes arbustives (date extrême d'arrivée : 3/4/82), cette espèce ne laisse que de rares chanteurs en mai. Deux sites de nidification probable ont été mis en évidence en 1982 dans des saulaies.

- POUILLOT VELOCE *Phylloscopus collybita*

Très commun partout où il y a des arbres, cet oiseau arrive sur ses sites de nidification début mars (1er chanteur le 26/2/78 à Combourg), et en repart en octobre. Quelques rares individus hivernent parfois, peut-être pas de façon régulière.

- POUILLOT DE BONELLI *Phylloscopus bonelli*

Migrateur et nicheur régulier, assez abondant dans les parties enrésinées du bois de Charroux. Son arrivée est précise : entre le 10 et le 16 avril au cours des 6 dernières années.

- POUILLOT SIFFLEUR *Phylloscopus sibilatrix*

C'est le plus rare des pouillots sur la zone étudiée. Cet oiseau affectionne en effet les hautes futaies claires qui sont presque inexistantes ici. Deux sites de nidification probable en 1982.

- ROITELET HUPPE *Regulus regulus*

C'est l'exemple du passereau facilement délaissé par les observateurs au profit des espèces aquatiques : 1 seule note en 8 années ! Probablement assez courant en hiver dans les résineux, il est possible qu'il s'y reproduise.

- ROITELET TRIPLE-BANDEAU *Regulus ignicapillus*

Nicheur assez commun, il devient plus nombreux en migration, surtout celle d'automne (octobre-novembre). Hivernant.

- GOBEMOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca*

Migrateur. Peu abondant en migration d'automne, qui se situe du 15 août au 15 septembre. Une seule note de printemps (16/4/82). Aucun indice de nidification.

- GOBEMOUCHE A COLLIER *Ficedula albicollis*

Il y aurait eu une observation de cette espèce à Séguier, début août 1979. Bien qu'elle soit sujette à caution (confusion avec la précédente), elle reste possible.

- GOBEMOUCHE GRIS *Muscicapa striata*

Migrateur et nicheur peu commun. En 82, 3 sites de nidification ont été mis en évidence chez cette espèce qui passe facilement inaperçue. Le passage d'automne est le plus marqué, en août-septembre : maximum de 8 individus à Combourg le 21/8/81.

- MESANGE A LONGUE QUEUE *Aegithalos caudatus*

Présente toute l'année ; nicheur commun surtout dans la Brande.

- MESANGE REMIZ *Remiz pendulinus*

Exceptionnelle : observation d'un migrateur le 2/11/74 à Combourg.

- MESANGE NONNETTE *Parus palustris*

Présente toute l'année ; nicheur assez commun, surtout dans les

lieux boisés (lisières, haies) frais et humides.

- MESANGE NOIR *Parus ater*

Migrateur et hivernant rare : 4 notes en 8 ans, de novembre à mars, dans les conifères.

- MESANGE BLEUE *Parus caeruleus*

Présente toute l'année ; nicheur très commun.

- MESANGE CHARBONNIERE *Parus major*

Présente toute l'année ; nicheur très commun.

- SITTELE TORCHEPOT *Sitta europaea*

Présent toute l'année ; nicheur assez commun, localisé dans les parcs et les boisements âgés.

- GRIMPEREAU DES JARDINS *Certhia brachydactyla*

Présent toute l'année ; nicheur commun dans les boisements anciens et les haies de chênes.

- BRUANT PROYER *Emberiza calandra*

Présent toute l'année, quoique assez rare l'hiver. Les effectifs nicheurs les plus nombreux se trouvent au sud et à l'est de la zone, où les cultures sont plus développées.

- BRUANT JAUNE *Emberiza citrinella*

Présent toute l'année en nombre important. Des bandes de 10 à 100 individus se mélangent l'hiver aux fringillés. C'est aussi le plus commun des bruants nicheurs, surtout dans les parties extrêmes de la zone étudiée : 29 contacts su 37 points d'écoute en 1982.

- BRUANT ZIZI *Emberiza cirrus*

Présent toute l'année mais moins fréquent que le précédent (13 contacts su 37 points au printemps 82). Semble préférer la proximité des fermes.

- BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus*

Niche en petit nombre dans la végétation palustre. Les effectifs augmentent à l'automne du fait des migrants et on peut voir, en hiver, des bandes de 10 à 200 individus dans les prés et les chaumes.

- PINSON DES ARBRES *Fringilla coelebs*

Présent toute l'année ; nicheur très commun et hivernant abondant.

- PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla*

Migrateur et hivernant en quantité variable selon les années. Arrive en général en novembre (parfois fin octobre) et repart fin mars. On peut voir des troupes importantes avec d'autres espèces (300 individus le 11/79).

- VERDIER *Carduelis chloris*
Commun toute l'année près des fermes et des agglomérations.

- CHARDONNERET *Carduelis carduelis*
Commun toute l'année comme le précédent ; niche de préférence dans les jardins et les vergers en friches.

- TARIN DES AULNES *Carduelis spinus*
Migrateur irrégulier en faible nombre à partir de la fin octobre. Pas d'hivernage connu, ce qui peut s'expliquer par la rarefaction de l'aulne dans la zone.

- LINOTTE MELODIEUSE *Carduelis cannabina*
Présent toute l'année ; nicheur commun, surtout dans la Brande.

- SERIN CINI *Serinus serinus*
Migrateur et nicheur apparemment peu commun. Pas d'observation en hiver.

- BOUVREUIL PIVOINE *Pyrrhula pyrrhula*
Nicheur assez commun dans les formations arbustives denses, dont les jeunes plantations de conifères, où il aime également se rassembler en petites troupes pour hiverner.

- GROS-BEC CASSE-NOYAUX *Coccothraustes coccothraustes*
Espèce assez rare (9 observations en 8 ans) qui passe facilement inaperçue. Migrateur en octobre-novembre avec un maximum de 12 individus à Combourg le 24/10/81. Pas d'hivernage connu. Nidification possible en 1979 et 1982.

- MOINEAU DOMESTIQUE *Passer domesticus*
Abondant toute l'année ; nicheur commun dans les fermes et les villages.

- MOINEAU FRIQUET *Passer montanus*
Présent toute l'année. Semble peu abondant, tant en période de nidification qu'en migration et hivernage. On peut cependant noter parfois quelques bandes en compagnie d'autres granivores (70 individus le 13/3/76 à Séguier).

- LORIOT D'EUROPE *Oriolus oriolus*
Migrateur et nicheur assez commun dans les boisements âgés. Arrive dans la première décade de mai. 13 contacts sur 37 points en 1982.

- GEAI DES CHÊNES *Garrulus glanlarius*
Présent toute l'année ; nicheur commun.

- PIE BAVARDE *Pica pica*
Sédentaire ; l'un des oiseaux le plus couramment observé.

- ETOURNEAU SANSONNET

Très commun toute l'année, surtout en hiver où les dortoirs peuvent dépasser 100 000 individus.

- CHOUCAS DES TOURS

Cette espèce n'a pas été recherchée en période de nidification. Observée surtout en automne et hiver, avec les freux, en petites troupes pouvant atteindre 50 individus.

- CORBEAU FREUX

Migrateur et hivernant régulier en petit nombre. Au moins 4 sites de gagnage en 1981 et 82, comptant de 100 à 400 individus chacun. Un seul dortoir, de 600 individus avait été noté en 73.

- CORNEILLE NOIRE

Présente toute l'année ; nicheur commun.

COMMENTAIRES

A - RICHESSE DU PEUPLEMENT AVIEN DE LA ZONE DE COMBOURG

Sur les 3800 ha de la zone d'étude, entre 1974 et 1982, 186 espèces ont été observées, dont 146 de façon régulière, chaque année. Mais la richesse du milieu est surtout démontrée par ses possibilités d'accueil diversifiées :

- Certains oiseaux recherchent le site de reproduction approprié à leur biologie : 94 espèces ont niché régulièrement au cours des 8 dernières années, et 7 de façon irrégulière ou occasionnelle. A titre de comparaison, sur les deux départements de la Vienne et de la Charente (1 300 000 ha), nichent régulièrement 130 espèces. Sur le plan qualitatif, la zone de Combours représente donc 72 % de l'avifaune nicheuse de la région, ce qui s'explique sans doute par la diversité des biotopes qu'elle contient.
- D'autres espèces trouvent ici gîte et couvert pendant la période froide : 72 hivernent régulièrement, 12 irrégulièrement. (Ce qui représente 66 % de la diversité avienne des 2 départements en hiver, qui hébergent en moyenne 110 espèces).
- Enfin, cette zone sert de transit migratoire à 164 espèces qui se reposent, quelques heures ou quelques jours, et récupèrent forces et réserves pour poursuivre dans de bonnes conditions leur long voyage.

B - IMPORTANCE GÉOGRAPHIQUE

La zone de Combourg est située sur la partie Est de l'axe migratoire occidental en France (Fig. 2). Certes, le gradient migratoire augmente lorsque l'on approche de la côte Atlantique, mais la quantité d'oiseaux migrant à l'intérieur des terres n'est pas négligeable et chaque année, ils sont des milliers (notamment des passereaux) à survoler la région. Les zones humides sont particulièrement recherchées pour les haltes, qui fournissent en général aire de repos et self-service à toute heure. Or, il s'avère qu'au printemps, Combourg est pratiquement la première zone continentale intéressante après avoir franchi les Pyrénées, et bien entendu, à l'automne, la dernière avant une longue étape. Il convient donc de conserver intactes toutes ses potentialités.

C - IMPORTANCE ECOLOGIQUE

Les potentialités du milieu sont mises en évidence par l'étude des populations de trois familles d'oiseaux :

1 - LES ARDEIDES

Six espèces de hérons, sur les 9 vivant actuellement en Europe, ont été observées au cours des 8 dernières années :

- La Grande Aigrette, dont la présence, ici exceptionnelle, semble s'inscrire dans une évolution du comportement migratoire de l'espèce (SARDIN 1983b)
- L'Aigrette Garzette, certainement occasionnelle, malgré la présence assez proche (Charente-Maritime) d'une colonie en extension (SEGUIN 1979) et d'une zone d'hivernage (BERTRAND 1979).
- Le Blongios nain et le Grand Butor, très rares, mais qui ont peu-être niché sur la zone et sont encore susceptibles de le faire.
- Les hérons pourprés et cendrés, nicheurs réguliers.

En outre, il faut noter parmi les espèces non encore observées :

- Le Héron Bihoreau, qui niche en Brenne (TROTIGNON 1983) et peut sans doute faire escale ici en migration.
- Le Héron Garde-boeuf dont la nidification récente au lac de Grand-Lieu (MARION & MARION 1982a), semble indiquer une progression de la population vers le Nord-Ouest, et qui pourrait bien dans un proche avenir visiter la région, ainsi que le Héron Crabier, lui aussi nicheur probable à Grand-Lieu (MARION & MARION 1982b).

La zone de Combourg est donc remarquable surtout pour ses colonies de hérons pourprés et cendrés :

- La population de hérons pourprés, qui oscille vraisemblablement entre 5 et 10 couples selon les années, est la seconde du département de la Vienne, avec celle de la région de Montmorillon (PLAT 1975). Cette population semble néanmoins en régression, PLAT (communication orale) estimait les effectifs à une quinzaine de couples avant 1975.

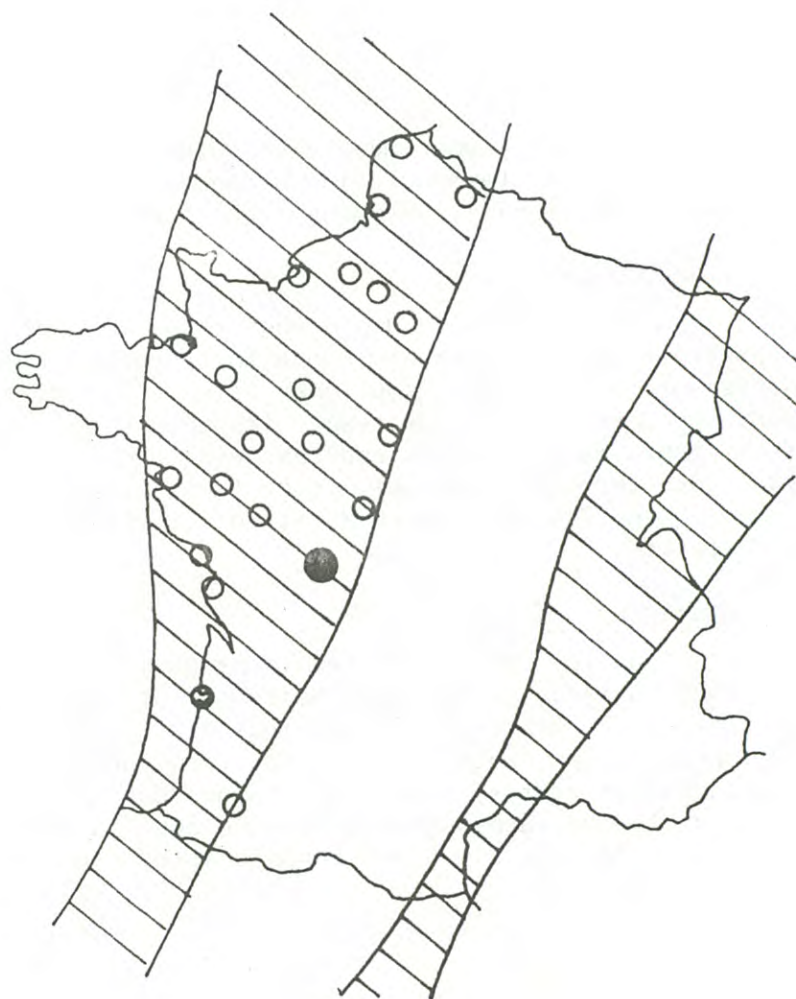


Figure 2 : La position géographique de la zone de Combourg sur les principaux axes migratoires traversant la France. (Les autres cercles indiquent l'emplacement approximatif des autres zones humides importantes sur le même couloir).

- La colonie de hérons cendrés prospère de façon exceptionnelle puisqu'en mai 83, 42 à 43 nids étaient occupés (Fig. 3). Cette progression suit celle de la population française qui a plus que doublé en 7 ans (BROSSELIN 1974, DUHAUTOIS & MARION 1982). A noter que les deux populations distinctes de l'Ouest Atlantique et du Centre-Est de la France (DUHAUTOIS & MARION op. cit.) sont en train de réaliser leur jonction grâce à la colonie de Combours (Fig. 4).

Il est donc démontré que les potentialités de la zone étudiée pour les Ardéidés sont importantes puisqu'entre mai et juillet 1982, on pouvait estimer la population totale de hérons (cendrés + pourprés), à environ 150 individus, chiffre certainement dépassé en 1983.

2 - LES ANATIDES

Il convient, pour mettre en valeur l'intérêt écologique de la zone, de distinguer la population nicheuse des migrateurs-hivernants qui, entre septembre et mars, séjournent quelques jours ou quelques mois.

Les Anatidés nicheurs

La taille réduite des étangs et de leur ceinture végétale ne permet pas le développement d'une forte population. Le Colvert domine nettement, mais il faut souligner l'implantation du Milouin et de la Sarcelle d'hiver. Il nous semble improbable que les effectifs actuels augmentent, mais d'autres espèces déjà en extension dans le Centre de la France (Brenne, Sologne), comme le Chipeau (qui a peut-être niché à Combours en 77 et 81) et le Morillon (GILLET & LUNAI 1974) pourraient s'installer.

Les Migrateurs et Hivernants

L'analyse des dénombrements mensuels d'oiseaux, effectués de septembre à mars, permet de préciser l'intérêt de la zone de Combours lors de cette période. Afin de mieux évaluer les possibilités d'exploitation du milieu, nous joindrons au total des Anatidés la population de Foulques. Par contre, nous ne tiendrons pas compte des 1000 à 1200 colverts d'élevage lâchés chaque automne pour la chasse sur Combours, et dont les effectifs diminuent ensuite assez rapidement (cf. tableau 1).

HIVER	S	O	N	D	J	F	M
74-75	730	840	1030	840	470	490	240
75-76	760	1000	610	920	740	690	390
76-77	820	670	380	140	560	170	220
77-78	250	320	390	520	410	380	120
78-79	710	900	1320	1510	1650	1170	490
79-80	160	350	650	460	790	130	320
80-81	640	820	1160	1620	1440	1230	860
81-82	450	750	720	940	1120	580	300

Tableau 1 : Dénombrements mensuels des Anatidés + Foulques stationnant sur les étangs de la zone de Combours. Les maxima et minima de chaque mois sont encadrés.

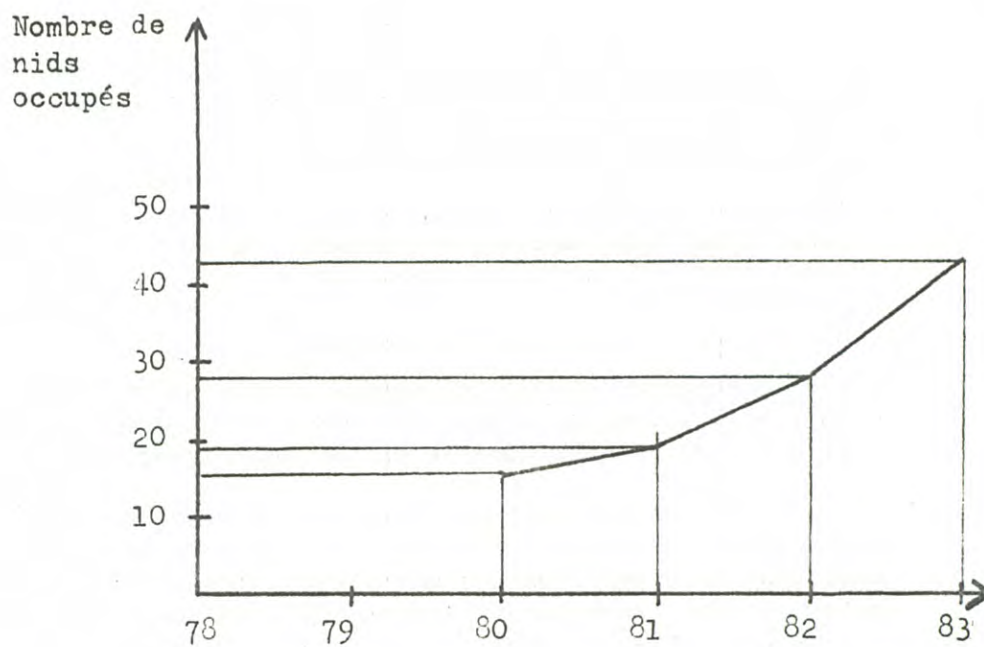


Fig. 3 : Progression des effectifs de la colonie de hérons cendrés

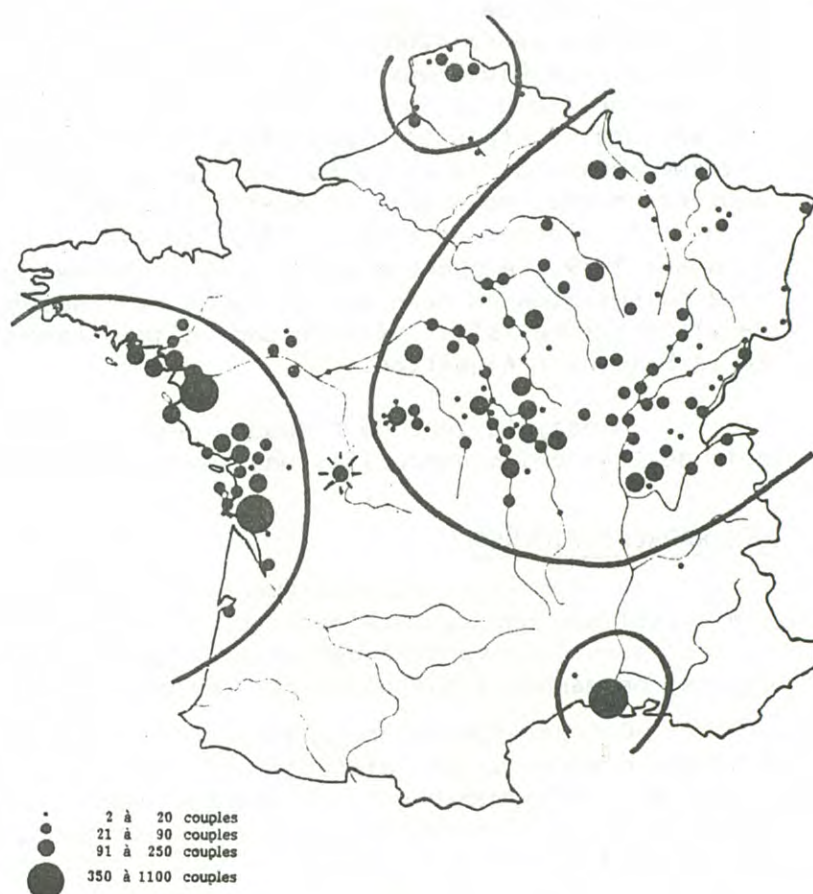


Fig. 4 : Répartition des colonies de hérons cendrés en France (d'après DUHAUTOIS & MARION 1982) et position de la colonie de Combourg

L'importance de l'hivernage des anatidés sur un territoire donné dépend essentiellement de deux facteurs (TAMISER 1970 & 1972) :

- L'existence d'une "remise", lieu de repos diurne où les canards peuvent se rassembler et effectuer les activités de confort (sommeil, toilette, nage), en toute quiétude. L'étang de Combours remplit en général ce rôle, accueillant canards de surface et canards plongeurs, tandis que les étangs du Besson et du Bois de Charroux (canards de surface) et celui de La Motte (plongeurs et canards de surface) prennent le relai lors d'un dérangement.
- L'existence de terrain de gagnage pour l'alimentation. Outre les étangs qui, ici, jouent également ce rôle nuit et jour, les quelques vasières et prairies humides contribuent au nourrissage des canards.

Ces deux conditions matérielles étant remplies, on s'aperçoit que les rassemblements de Canards et de Foulques, qui commencent en août avec l'arrivée des premiers migrateurs, augmentent régulièrement jusqu'en janvier, mois durant lequel 900 individus en moyenne stationnent sur la zone (Fig. 5). Dès février, la migration pré-nuptiale entraîne une chute rapide des effectifs (370 canards et foulques en moyenne en mars).

Néanmoins, une analyse plus fine des résultats des 8 dernières années permet de s'apercevoir d'une évolution marquée de l'hivernage. Ainsi (Fig. 6), de l'hiver 74-75 à l'hiver 77-78, la migration automnale était importante (700 individus ensemble en moyenne), tandis que les rassemblements hivernaux ne dépassaient guère 500 individus. Puis arrive la vague de froid de janvier 79, et 1650 canards et foulques hivernent sur la zone (Tableau 1). Ceci démontre les capacités d'hébergement et d'alimentation de la zone. Suite à cette vague de froid (doublée d'une deuxième moins importante en 80-81), les effectifs d'hivernants atteignent actuellement en moyenne 1250 individus, soit environ 2,5 fois plus qu'avant 1979. Ce phénomène, où tout se passe comme si les canards qui hivernaient plus au nord découvraient puis adoptaient une nouvelle zone de villégiature, s'est vérifié dans d'importantes stations d'hiver comme la Baie de l'Aiguillon.

Ainsi, la zone de Combours peut héberger pendant environ six mois de l'année, consécutifs, une moyenne de 800 oiseaux d'eau.

3 - LES RAPACES DIURNES

D'importants rassemblements d'oiseaux (Anatidés, passereaux ou limicoles) sur une surface réduite, d'importantes possibilités alimentaires liées à la variété des milieux tels que bocage, bois autour des étangs, ne manquent pas d'attirer les prédateurs.

Quinze espèces de rapaces diurnes ont été notées au cours des 8 années d'observations discontinues. Parmi elles, 8 à 9 sont nicheuses, ce qui est remarquable sur une surface aussi réduite. 13 traversent la zone et s'y nourrissent en période de migration, tandis que 5 à 6 hivernent régulièrement.

Le cas le plus exceptionnel est bien entendu l'hivernage, durant 4 mois, d'un pygargue à queue blanche immature. L'un de nous (CAUPENNE 1982), s'est attaché à décrire l'aspect étho-écologique de cet hivernage. Il convient de signaler ici que si cette espèce hiverne actuellement de façon régulière au nord de la Loire, notamment dans l'Aisne (BOUTINOT 1981) et surtout au réservoir Seine (DUHAUTOIS 1980), il descend très rarement plus au sud, la zone de Combours devant être particulièrement favorable.

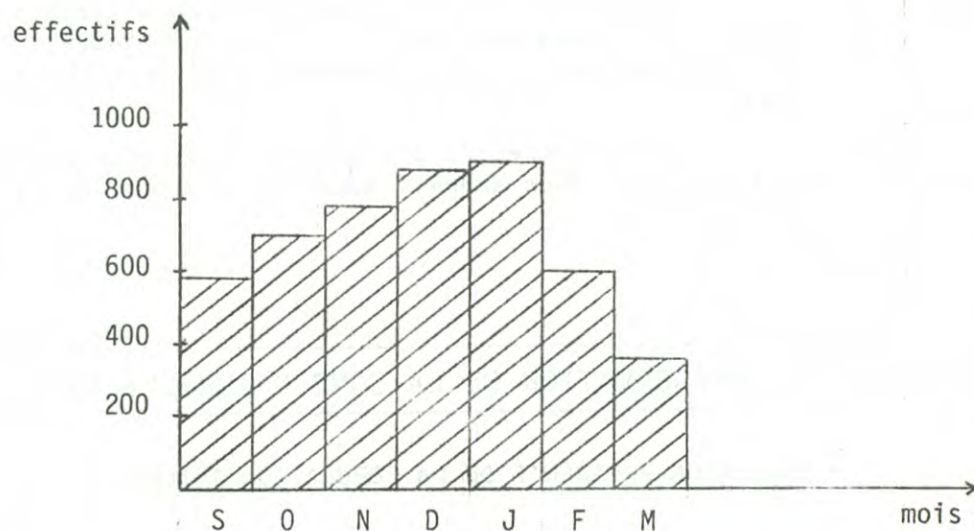


Fig. 5 : Les effectifs moyens des anatidés et des Foulques stationnant de l'automne au printemps sur la zone de Combours entre 1974 et 1982

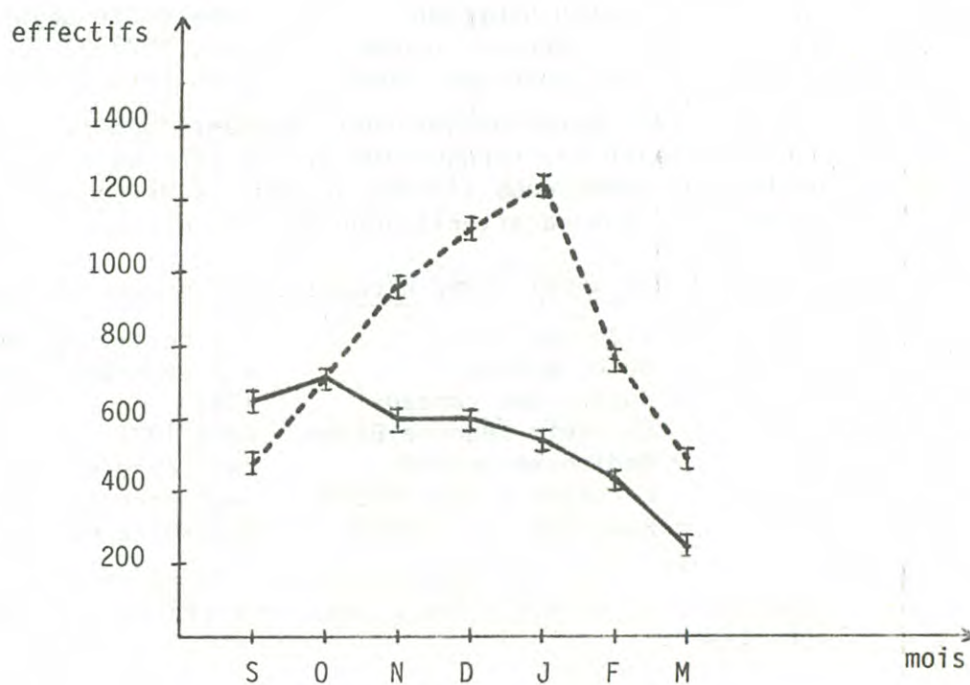


Fig. 6 : Comparaison entre les effectifs moyens mensuels d'anatidés et de Foulques pour la période 74-78 (trait plein) et 79-82 (trait pointillé).

Nous noterons également des apparitions de plus en plus régulières du Milan Royal, en hiver et au printemps, qui sont à rapprocher des observations faites en Brenne en période de reproduction (TROTIGNON 1983).

Par contre, la disparition apparente du Busard des roseaux comme nicheur nous amène à poser le problème de la conservation de cette avifaune.

D - LA PRÉSERVATION DE LA ZONE NATURELLE DE COMBOURG

1 - EVOLUTION APPARENTE DE LA POPULATION AVIENNE

Il est pratiquement impossible, en 8 années, de concevoir l'évolution d'un milieu aussi complexe que la région étudiée, ni même de sa seule population avienne. Notre travail est donc un outil de référence, à comparer sans doute dans quelques années.

Néanmoins certaines transformations sont apparues au cours de la période d'étude, qui portent notamment sur l'avifaune nicheuse, et qu'il nous paraît intéressant de noter :

. Apparition de certaines espèces nicheuses

- Héron cendré	vers 1978 ?
- Sarcelle d'hiver	peut-être déjà existante
- Fuligule milouin	1974 ou 1975 ?
- Faucon hobereau	sans doute déjà existant
- Tourterelle turque	vers 1972 ?
- Cisticole des joncs	vers 1974 ou 1975

Ces implantations sont, en règle générale, liées à une extension de l'aire de reproduction de ces espèces en Europe occidentale et en France, comme nous l'avons vu pour le Héron cendré ou la Cisticole, et donc pas aux caractéristique même du milieu.

. Espèces disparues comme nicheuses ou en voie de disparition

- Blongios nain	n'a peut-être jamais niché
- Butor étoilé	n'a peut-être jamais niché
- Busard des roseaux	1981
- Circaète Jean-le-Blanc	vers 1972
- Oedicnème criard	peut-être encore présente
- Locustelle luscinioides	peut-être encore présente
- Rousserolle turdoïde	peut-être encore présente

Il n'est pas impossible que ces régressions, contrairement aux progressions, soient liées à des transformations d'habitat qu'il convient d'analyser.

2 - LES CAUSES POSSIBLES DE DEGRADATION

Ces causes nous sont apparues lors de l'enquête sur le terrain. Elles sont multiples, mais ont un point commun : directement ou indirectement, elles sont issues de l'activité humaine.



- L'extension des cultures :

On assiste, depuis environ 5 ans, à une restructuration des terres agricoles. Plusieurs parcelles, autrefois parcs à moutons, ont été regroupées en peu de temps pour former de vastes champs de maïs (parfois de tournesol). Ces transformations sont surtout importantes dans la partie Sud de la zone. Les problèmes posés sont illustrés par l'exemple de chez Séguier : l'étang, jusqu'en 1980 était une aire de repos régulière pour les limicoles migrateurs ; or ces derniers semblent disparaître, depuis que les prés alentours sont le terrain de la Maïssiculture. En effet, l'entraînement par les eaux de ruissellement des produits chimiques "nécessaires" à la culture, et l'appauvrissement du sol ont vraisemblablement rendu l'étang stérile.

D'autre part, cette extension des cultures provoque souvent l'arrachage de haies, le drainage des prairies humides, le nettoyage de la Brande, ce qui pose bien des problèmes à maintes espèces nicheuses ou hivernantes, dont on peut penser que les effectifs sont en diminution.

- La pullulation des ragondins :

Ces animaux, introduits par l'homme, faucardent les roselières et sont des prédateurs potentiels pour les nichées d'oiseaux aquatiques. Il semble qu'ils soient la cause de la disparition du busard des roseaux, et ont sans doute provoqué d'importants dérangements à plusieurs couples de hérons pourpres, de canards et de foulques. Il n'y a actuellement aucune régulation de leur population.

- La chasse :

Outre la destruction immédiate d'oiseaux, la chasse provoque un dérangement important. Le type de chasse le plus important sur la zone reste la chasse au gibier d'eau. Elle est pratiquée par un petit nombre de personnes, presque uniquement sur l'étang de Combours. Dès les premiers coups de feu, les canards sauvages gagnent les "étangs-refuges" (La Motte, Bois de Charroux), d'où ils sont malheureusement délogés peu après. Certains reviennent alors à Combours ! La chasse dure environ 2 heures et se renouvelle en général 1 fois par semaine entre octobre et janvier. Plusieurs dizaines de canards sont tués ou blessés à chaque partie.

- La pêche :

Elle peut aussi être source de dérangement, surtout en période de nidification pour les oiseaux d'eau. Témoin l'étang de Ponteil, important lieu de pêche des habitants de Pressac et pratiquement vide de toute avifaune. Néanmoins cette activité est nettement moins perturbatrice que la précédente.

- Autres causes de dégradation :

D'autres activités peuvent soit détruire le site, soit provoquer un dérangement provisoire, mais irréversible (travaux d'agrandissements d'étangs par exemple).

Bien d'autres exemples peuvent être donnés, qui tous entraînent un appauvrissement du milieu. Nous pensons néanmoins que des solutions sont en mesure d'enrayer une évolution lente mais inexorable vers la disparition de ce patrimoine, unique dans la région.

3 - LES REMEDES

En tout premier lieu, il s'agit de protéger ce qui existe :

- Protection de la colonie de hérons cendrés par un arrêté de Biotope.
- Protection de toute la zone par un classement au titre des "Sites Naturels".

Puis, en relation avec les habitants de la région et les chasseurs (qui parfois viennent d'assez loin), il faut contrôler les constructions, les pratiques agricoles, la pression cynégétique : pourquoi continuer de développer la culture du maïs, alors qu'en raison de la pauvreté du sol, le rendement est beaucoup trop faible ? Pourquoi continuer la chasse sur le principal étang de la zone, qui sert de "remise" à 80 % des anatidés en hiver ? A l'inverse, pourquoi ne pas contrôler, par tir de référence, la population de ragondins ?

Il convient de regrouper dès maintenant tous ceux qui sont convaincus de l'importance de la conservation et de la gestion de notre patrimoine naturel régional.

R É S U M É

Ce travail présente l'inventaire de l'avifaune de l'une des principales zones humides continentales dans la région Centre-Ouest.

Il cherche à en démontrer l'importance et à mettre en valeur la richesse du milieu étudié : 3800 ha formés de bois, de landes, de bocage entourant des étangs.

186 espèces ont été observées entre 1974 et 1982. Les groupes les plus importants sont les Ardéidés, avec 1 colonie de hérons pourprés et 1 colonie de hérons cendrés, les Anatidés (+ Foulques) dont en moyenne 1000 individus hivernent, les Rapaces (la valeur de la zone est démontrée par les importantes densités de nicheurs et par l'hivernage d'un Pygargue à queue blanche), les Limicoles, (de nombreuses espèces transitent par les étangs de la région), les passereaux. Ces derniers sont nombreux en toute saison et la zone héberge notamment une population qualitativement importante de Fauvettes.

La région, au cours des 8 dernières années, a vu se reproduire 101 espèces, soit 72 % des espèces nichant dans les départements de la Vienne et de la Charente, ce qui est remarquable sur 3800 ha seulement. D'autre part, 84 espèces ont hiverné.

Néanmoins, il convient de cerner avec soin les problèmes liés à la conservation d'un tel patrimoine, d'en connaître et d'en analyser les causes de dégradation, et d'apporter des solutions satisfaisantes.

。oo。

REMERCIEMENTS

Robert BAUCHET, Roger BOUARD, Geneviève BRUNEAU, Yannick BRUXELLE, Bernard COUILLAUD, Daniel DEMONTOUX, Alain MARTIN, Alain METAIS, Pierre PLAT, Jacques PREVOST, Olivier PREVOST, Jean ROCHE, François SARRAZIN, VALET, ont contribué, par leurs observations et leurs notes, à l'élaboration de ce travail. Que tous soient ici chaleureusement remerciés.

RÉFÉRENCES

Nous rappelons ici que les notes d'observations sont consignées dans les bulletins annuels du Groupe Ornithologique de la Vienne, "L'Outarde", (n° 5 à 14 pour la période 1975-1982), aux rubriques "Synthèse des observations" et "recensement des Anatidés hivernants".

- BERTRAND (A.) 1979 - L'hivernage de l'Aigrette garzette dans l'Ile de Ré. La Trajhasse, 9 : 85-88
- BOUTINOT (S.) 1981 - Capture d'un Pygargue à queue blanche *haliaetus albicilla* dans la région de Saint-Quentin (Aisne). Alauda, 49 : 64.
- BROSSSELIN (M.) 1974 - Hérons arboricoles en France. Rapport S.N.P.N.
- CAUPENNE (M.) 1982 - Hivernage d'un Pygargue à queue blanche dans la Vienne. L'Outarde, 14 : 104-107
- DUHAUTOIS (L.) 1980 - Forêt d'Orient : des richesses naturelles. Le Courrier de la Nature, 69 : 1-12
- DUHAUTOIS (L.) & MARION (L.) 1982 - Protection des hérons : des résultats ? Le Courrier de la Nature, 78 : 23-32.
- GEROUDET (P.) 1982 - Les observations hivernales d'hirondelles en 1981-1982. Nos Oiseaux, 36 : 357-362.
- GEROUDET (Ph.) & LEVEQUE (R.) 1976 - Une vague expansive de la cisticole jusqu'en Europe centrale. Nos Oiseaux, 33 (6) : 241-256.
- GILLET (Ph.) & LUNAI (B.) 1974 - A propos de la nidification du Chipeau *Anas strepera* et de l'extension du Morillon *Aythya fuligula* dans le centre de la France. Alauda, 42 : 233-234.
- LEFRANC (N.) 1980 - Biologie et fluctuations des populations de Laniidés en Europe occidentale. L'Oiseau et R.F.O. 50 (2) : 89-116.
- MARION (L.) & MARION (P.) 1982 a - Le héron Garde-boeuf (*Bubulcus ibis*) niche dans l'ouest de la France. Statut de l'espèce en France. Alauda, 50 : 161-175.
- MARION (L.) & MARION (P.) 1982 b - Le héron crabier *Ardeola ralloides* a-t-il niché en 1981 au Lac de Grand-Lieu ? Statut de l'espèce en France au XXe siècle. L'Oiseau et R.F.O., 52 (4) : 335-346
- PLAT (P.) 1975 - Intérêt ornithologique du camp de Montmorillon. Le Courrier de la Nature, 36 : 94-99.
- SARDIN (J.P.) 1983 a - Note sur le séjour d'une Grande Aigrette dans la Vienne. L'Outarde, 15 (à paraître).

- SARDIN (J.P.) 1983 b - La Grande Aigrette en France. Monographie d'Ornithologie française. U.N.A.O.
- SARDIN (J.P.) & LOUSTAUD (J.) 1983 - L'hivernage de l'hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*) en Charente. PICA, 2 : 37.
- SEGUIN (S.) 1979 - La héronnière de la Gripperie (Charente-Maritime). La Trajhasse, 9 : 33-38 et, 10 : 39-44.
- TAMISIER (A.) 1970 - Signification du gréganisme diurne et de l'alimentation nocturne des Sarcelles d'hiver. Terre & Vie, 24 : 511-562.
- TAMISIER (A.) 1972 - Etho-écologie des Sarcelles d'hiver pendant leur hivernage en Camargue. Thèse d'Etat, Montpellier.
- TROTIGNON (J.) 1983 - Les oiseaux aquatiques nicheurs de Brenne (Indre). L'Oiseau et R.F.O., 53 (1) : 13-41.

J.P. SARDIN

12, rue Isabelle Taillefer
16110 LA ROCHEFOUCAULD

Section Ornithologique
de la Charente

M. CAUPENNE

12, rue Alphonse Daudet
86000 POITIERS

Groupe Ornithologique
de la Vienne

